

Dossier p. 15 à 23

L'eau, son parcours jusqu'au robinet

“ 2015 : cohésion, solidarité, développement ”

2014 s'achève dans un contexte de pessimisme et de morosité, en raison de la situation économique et sociale de notre pays, qui entraîne des conséquences sur l'ensemble du territoire.



Bruno Joncour
Président de Saint-Brieuc
Agglomération

Les collectivités locales et territoriales sont naturellement impactées, d'autant que l'annonce des dispositions financières les concernant va fortement les contraindre dans leur capacité et leur marge de manœuvre à assumer leurs missions.

Formons le vœu qu'elles puissent toutefois poursuivre leur action au service de la vitalité économique et de la cohésion sociale du territoire, au plus près des préoccupations de la population, singulièrement des plus exposés en ces temps de crise.

La communauté d'agglomération a la volonté de définir ses orientations et de retenir ses priorités pour 2015 sans entamer l'ambition qui fonde son action collective. Ainsi, elle assumera ses responsabilités dans ce contexte contraint en privilégiant la qualité du service à la population (transports – eau et assainissement – déchets ménagers) et la nécessité de renforcer le développement et de construire l'avenir du territoire (habitat – vitalité économique et tourisme – enseignement supérieur – recherche et innovation).

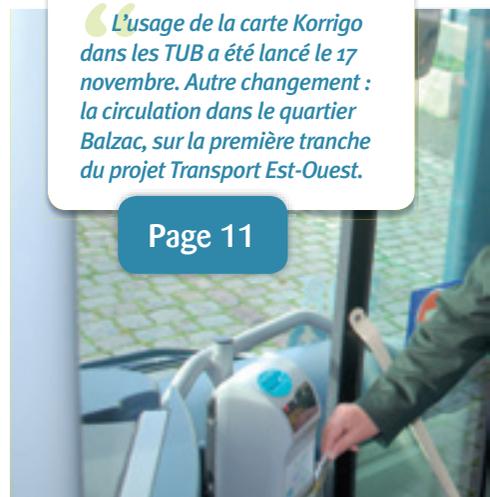
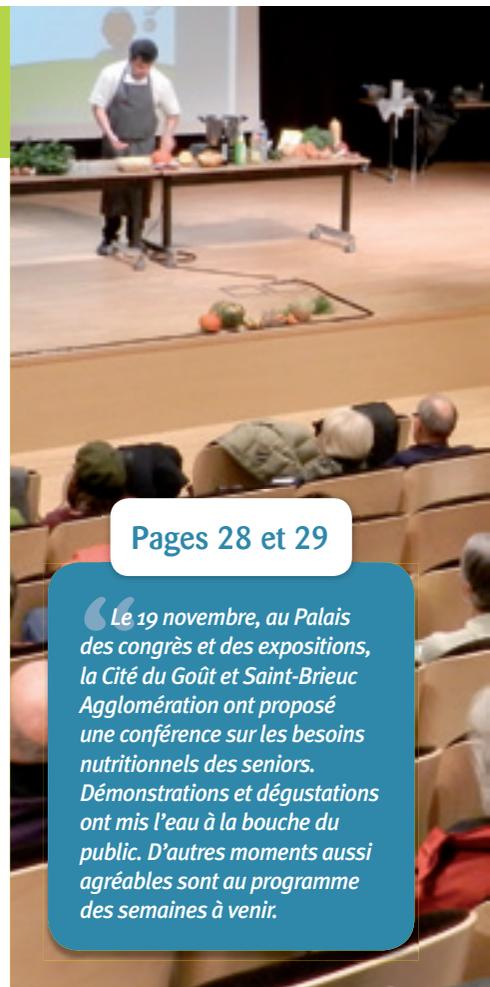
Tel est l'enjeu majeur de l'année qui commence.

Pages 28 et 29

Le 19 novembre, au Palais des congrès et des expositions, la Cité du Goût et Saint-Brieuc Agglomération ont proposé une conférence sur les besoins nutritionnels des seniors. Démonstrations et dégustations ont mis l'eau à la bouche du public. D'autres moments aussi agréables sont au programme des semaines à venir.

L'usage de la carte Korrigo dans les TUB a été lancé le 17 novembre. Autre changement : la circulation dans le quartier Balzac, sur la première tranche du projet Transport Est-Ouest.

Page 11





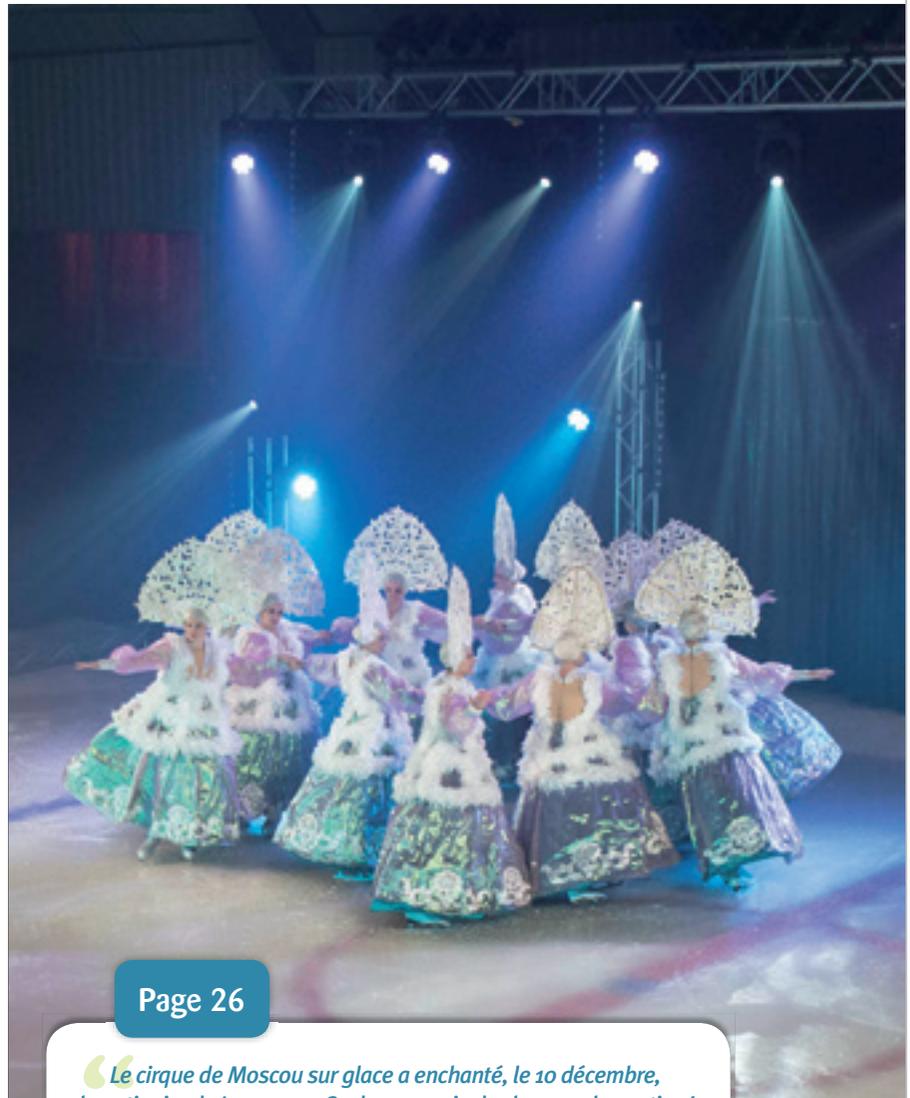
Page 6

Le spectacle musical "Graines de swing" interprété par des élèves de Plédran, Tréméloir et Trémuson a mis le swing à la salle Horizon de Plédran. Un projet ambitieux mené avec les musiciens intervenants.



Page 10

Les travaux d'aménagement du parvis du Palais des congrès et des expositions ont démarré en novembre. À Brézillet, l'ancien centre de tri postal va aussi changer d'aspect et accueillir l'hôtel des ventes.



Page 26

Le cirque de Moscou sur glace a enchanté, le 10 décembre, la patinoire de Languieux. Ça donne envie de chausser les patins !





Numérique

Saint-Brieuc a sa factory

Un fab lab, contraction de l'anglais "fabrication laboratory" (laboratoire de fabrication), est un lieu ouvert au public où toutes sortes d'outils sont mis à disposition. Il s'agit le plus souvent de machines-outils pilotées par ordinateur pour la conception et la réalisation d'objets.

Au Carré Rosengart, sur le port du Légué, la Ville de Saint-Brieuc a ouvert, en octobre, un fab lab, la Saint-Brieuc Factory. On y trouve deux imprimantes 3D, un scanner 3D, une imprimante à sublimation (impression sur du tissu, par exemple), une fraiseuse numérique, une brodeuse numérique, des machines à coudre... Dans ce lieu chaleureux, l'ouverture d'esprit est de mise. "Nous accueillons toutes sortes de personnes, indique Jacqueline Lopez, responsable du fab lab. Des entrepreneurs, des designers, des artistes, des bricoleurs, des étudiants ou encore des hackers... J'ai tenu, par exemple, à ce qu'on ait des machines à coudre pour élargir encore nos types de visiteurs !"

L'utilisation des machines est payante, "mais nos tarifs restent très modérés", précise Jacqueline Lopez. "Nous utilisons des logiciels gratuits pour que les gens puissent s'en servir chez eux, ajoute Laëticia Desbois, animatrice multimédia. L'idée, c'est qu'ils deviennent autonomes."

Saint-Brieuc Factory, Carré Rosengart, quai Armez, à Saint-Brieuc.

Ouvert du lundi au vendredi, de 14h à 18h.

Plus d'infos

*www.saint-brieuc-factory.fr
02 96 42 54 10 - 02 96 68 90 31*



L'actualité "à chaud" !

Réagissez, complétez, critiquez... les thèmes abordés sur notre page facebook.



Tourisme

Des habitants pour guides

Les greeters de la Baie de Saint-Brieuc sont des bénévoles amoureux et passionnés de leur ville qui ont plaisir à accueillir des visiteurs – pas plus de six – comme ils accueilleraient des amis. Ils offrent de leur temps pour faire découvrir les endroits qu'ils aiment, raconter leur histoire, leur quartier ou village et partager leur façon de vivre au quotidien.

Tout le monde se retrouve sur le lieu choisi par l'habitant pour une balade gratuite qui peut durer entre deux et quatre heures. Le greeter, les visiteurs et l'office de tourisme signent une charte avant le début de la visite.

Parmi les greeters, Antoine, artiste-peintre muraliste, propose une promenade reliant

la ville de Saint-Brieuc au port. Son objectif est de faire découvrir la ville à travers un regard artistique. Jérémie, lui, compte partager ses bonnes adresses dans l'hyper-centre briochin et est partant pour des visites "by night". Il y a encore Isabelle qui opte plus pour des sorties nature...

Ces habitants ont répondu à un appel lancé au printemps 2014 et sont officiellement greeters depuis début novembre. À noter que l'office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc recrute toute l'année des ambassadeurs.

Plus d'infos

www.greetersbaiedesaintbrieuc.com

02 96 33 32 50

Innovation

Un réseau Composite Bretagne lancé à Saint-Brieuc

La plate-forme ID Composite de Saint-Brieuc (installée à l'IUT), le laboratoire d'ingénierie des matériaux de Bretagne (LIMATB), le laboratoire brestoïse de mécanique et structures (LBMS), la plate-forme 3DMAT, le Centre de ressources techniques de Morlaix et l'Ifremer ont décidé de se regrouper à travers le réseau "Composite Bretagne". Tous travaillent à par-

tir de matériaux composites, c'est-à-dire d'assemblages de matériaux qui peuvent être mélangés de façon homogène.

Le réseau a organisé sa première journée technique le 7 octobre dernier, à Saint-Brieuc. Ses objectifs sont de créer une identité de la recherche et du développement public des composites en Bretagne ; d'afficher les complémentarités de compétences et de moyens ; de réaliser une communication commune.

Plus d'infos

www.composite-bretagne.com

www.idcomposite.fr

Nicolas Malandain : 02 96 60 96 66





Nouvelle formation

Le tourisme s'installe au campus Mazier

Un nouveau diplôme Accueil et développement touristiques a ouvert en novembre à l'université de Saint-Brieuc. Il élargit encore l'offre de formations liées au tourisme.

Un BTS tourisme au lycée Renan, une licence professionnelle tourisme et marketing territorial et patrimonial ouverte en 2013 au campus Mazier et un tout nouveau diplôme d'université (DU) Accueil et développement touristiques. La filière tourisme se développe bien à Saint-Brieuc.

Le dernier DU a été créé à la demande des professionnels. *“Ce sont la Fédération régionale de l'hôtellerie de plein air (UBHPA) et les Agefos-PME Bretagne⁽¹⁾ qui ont décelé ce besoin”,* indique Nathalie Blivet, responsable du diplôme.

Cette formation étalée sur trois ans a la particularité de s'adresser à des personnes déjà salariées, mais qui ne bénéficiaient pas d'un CDI. *“Nos étudiants travaillent de février à octobre dans des campings et ils suivent les cours de novembre à fin janvier. Grâce à cette formation, ils ont obtenu un CDI et sont rémunérés tout au long de l'année.”*

La première année se déroule à l'Alpa d'Auray (Morbihan) et les deux suivantes au campus Mazier. *“Dans un milieu en pleine mutation, les cours collent au plus près de la réalité des métiers du tourisme de plein air, assure Nathalie Blivet. Les élèves renforcent leurs compétences professionnelles notamment en matière d'accueil, de gestion d'une structure touristique et de promotion et de développe-*

ment local. Ils sont bien sûr formés aux nouvelles technologies afin d'agir, par exemple, sur la présence de leur entreprise sur internet et les réseaux sociaux. Ils ont des cours de langue, mais aussi de culture hollandaise. Cette clientèle est très présente dans les campings en Bretagne.”

Cette année, cinq élèves d'âges très différents sont en deuxième année. *“Notre objectif est de former, à terme, de 10 à 12 personnes par promotion.”*

Autre nouveauté de la rentrée 2014-2015 à l'université : des formations de très courte durée (un à trois jours) pour les professionnels du tourisme sur l'accueil, le e-tourisme, le management et les langues et interculturalité. ●

(1) Financiers et conseils pour la formation professionnelle des PME et de leurs salariés. Le dispositif CDI EF est né d'un travail collectif : l'UBHPA, la Maison de l'emploi et de la formation d'Auray, la Région Bretagne, les AGEFOS PME Bretagne, le Syndicat de gestion du pôle universitaire de Saint-Brieuc, l'Alpa d'Auray, l'université de Rennes 2 et le lycée Renan de Saint-Brieuc.

Plus d'infos
www.univ-renne2.fr/campus-mazier
 Nathalie Blivet, 02 96 60 81 64



Angeline Le Fric

22 ans, Binic

“J'ai travaillé durant la saison estivale 2013 au camping Le Panoramic, à Binic. Malgré mon peu d'expérience, ça s'est très bien passé. À tel point que mon employeur m'a contactée quelque temps après la fin de mon contrat. Il m'a parlé de cette formation et j'ai sauté sur l'occasion. Je suis en CDI au Panoramic depuis un an et j'ai appris énormément de choses grâce au boulot et aux cours. C'est génial de suivre une formation complètement adaptée au métier qu'on exerce.”



Antoine Pottier

32 ans, Ambon (Morbihan)

“Je travaille de mars à octobre au camping Le Relais de l'océan, à Ambon, et de novembre à janvier, je vais en cours. Cette formation m'a permis d'avoir un CDI emploi-formation. Et mon employeur a vu ses charges baisser... Je bosse depuis sept ans dans des campings, mais les cours me permettent d'élargir mes compétences. J'ai appris à gérer les conflits avec les clients, à optimiser le remplissage du camping, à améliorer l'accueil... C'est important car “mon” gérant part à la retraite dans deux ans. Si tout va bien, je pourrais le remplacer...”



Quelques heures avant le spectacle, les enfants répètent tous ensemble à la salle Horizon.

Interventions musicales

À l'école et sur scène, ça swingue !

Les élèves de dix classes de Plédran, Trémuson et Tréméloir sont montés, fin novembre, sur les planches de la salle Horizon (Plédran). Pour interpréter les chansons de Graines de swing, ils se sont préparés pendant deux mois !

Sur la scène de la salle Horizon, à Plédran, une centaine de jeunes élèves évoluent en chaussettes. Ils écoutent Lila Bougeard et Céline Cortin, musiciennes intervenantes⁽¹⁾, qui leur expliquent où se placer. C'est l'unique répétition générale avant le spectacle Graines de swing, qui se déroule le jour même. Plus que quelques heures et les 400 places assises seront occupées par de vrais spectateurs ! **«Là, les enfants sont un peu excités, voire éternés»,** commente Virginie, l'une des maîtresses. **Mais ça rigolera moins ce soir... Le trac commence déjà à monter.»**

Cela fait deux mois que dix classes de CE2, CM1 ou CM2 de Plédran, Tréméloir et Trémuson préparent ce spectacle imaginé par la compagnie briochine Anatole. **«J'ai écrit Graines de swing en 2011 pour les enfants, raconte Myriam Kerhardy. Il comprend onze chansons sur le thème de l'environnement. Le tout dans une ambiance très jazz !»**

Pourquoi Plédran ? **«Parce qu'on a de bons rapports avec les enseignants et que**

la commune dispose de la salle Horizon, explique Thierry Colin, coordinateur des musiciens intervenants. **C'est génial pour des petits Plédranais de monter sur "leur" scène !»** Le projet⁽²⁾ a aussi été proposé aux écoles de Trémuson et Tréméloir, deux communes de l'Agglo qui, elles, n'ont pas de salle de spectacle.

Lila Bougeard, Céline Cortin, Myriam Kerhardy et Philippe Turbin, un des musiciens de la compagnie Anatole, se sont partagé les interventions dans les classes. **«Au départ, on intervenait deux fois par semaine dans chaque classe et à partir de novembre, on est parfois passé à trois fois par semaine...»,** déclare Lila Bougeard.

Les enfants ont été motivés par l'idée de monter sur scène. **«La représentation finale a vraiment été présentée comme l'objectif. Et le projet a été mené dans ce sens. Monter sur scène, ça veut dire savoir se déplacer, adopter la bonne attitude, connaître ses paroles...»** Quant au jazz, **«les élèves ont adhéré,**

assure Myriam Kerhardy. **C'est un style musical qui fait peur, mais à la base, il s'agit d'une musique populaire qui rentre dans le corps.»** **«Il y a des morceaux rythmiquement compliqués que les enfants ont interprétés sans aucun problème,** continue Lila Bougeard. **Ils ne se posent pas de question...»**

Lors de la répétition générale, les apprentis chanteurs suivent avec sérieux le rythme donné par Myriam Kerhardy. **«Vous avez le droit de bouger, de danser...»** leur lance-t-elle pour les détendre. Une consigne pas toujours respectée, mais le résultat est bluffant ! Chants, percussions, déplacements... ils ont assuré. ●

⁽¹⁾ Les musiciens intervenants sont des agents de Saint-Brieuc Agglomération. Leurs interventions dans les écoles sont financées à 50% par l'Agglo et à 50% par les communes qui font appel à eux.

⁽²⁾ La compagnie Anatole a été rémunérée par Saint-Brieuc Agglomération. La salle Horizon et ses techniciens ont été mis à disposition gracieusement par la commune de Plédran.



Cours du soir

Le breton : une langue qui a le vent en poupe



De 2013 à 2014, le nombre de personnes inscrites aux cours du soir pour apprendre le breton a augmenté de plus de 77% dans l'agglomération et le pays de Saint-Brieuc.

Ce lundi soir, 18h30, des adultes de tous âges et tous horizons se retrouvent à Pordic, au centre culturel de la Ville Robert. Ils viennent apprendre le breton avec Tieri, l'un des trois enseignants de Telenn (lire page 8).

Parmi les élèves débutants, Cécile, 31 ans, n'a aucune racine bretonne. **"Chez moi, on parle picard"**, s'amuse-t-elle. Arrivée il y a deux mois à Saint-Brieuc pour raisons professionnelles, elle désire juste s'imprégner de la culture de sa nouvelle terre d'accueil.

Gaëlle, 33 ans, a des origines en Bretagne, mais a vécu essentiellement à Paris. **"J'ai changé de boulot pour pouvoir m'installer ici"**, raconte cette Néolangueusienne. Cela fait un an qu'elle a pris une autre voie et elle fait déjà partie du bagad de Saint-Brieuc. **"Les personnes que je fréquente parlent breton et je ressens le besoin de connaître les bases de cette langue, de comprendre quelques mots et expressions. Pour moi, l'identité passe par la langue."**

Pour Pierre, Pordicais de 70 ans, prendre des cours de breton est une sorte de retour aux sources. **"Mes parents parlaient breton, explique-t-il. J'ai donc des bases, j'ai un peu de vocabulaire, mais je manque de connaissances littéraires."** Ce jovial grand-père avoue espérer passer le flambeau à ses petits-enfants. **"Du moins leur inculquer quelques mots..."**

Comme Cécile, Gaëlle et Pierre, 165 autres personnes dans le pays de Saint-Brieuc suivent des cours du soir pour apprendre le breton. **"Nous intervenons⁽¹⁾ dans dix sites différents (à Saint-Brieuc, Plérin, Ploufragan, Trégueux, Hillion, Lamballe, Quintin, Erquy...) et proposons quatre niveaux, mais les trois quarts des élèves sont pour l'instant des débutants"**, indique Romain Sponnagel, coordinateur de Telenn.

En un an, le nombre d'élèves a augmenté de plus de 77%. **"Il y avait une réelle attente dans le pays de Saint-Brieuc, mais elle n'était pas satisfaite."**

Autre signe que l'apprentissage du breton séduit de plus en plus : les temps d'activités périscolaires (TAP) sur la culture et la langue bretonnes remportent un vrai succès auprès des écoles. **"Durant la période scolaire 2014-2015, plus de 600 enfants vont bénéficier de ces TAP dispensés par des professionnels. Il suffisait de proposer pour que plein de communes se montrent intéressées !"** ●

Plus d'infos
09 54 66 92 01

(1) Telenn intervient dans huit sites, Oaled Abherve s'occupe des cours à Saint-Brieuc et Nevez Amzer de ceux qui se déroulent à Ploufragan. Ces deux associations sont adhérentes à Telenn.

À Pordic, Tieri (à gauche) enseigne le breton à des adultes.

Petit lexique breton

- › **Bonjour :**
"Demat dit" quand on s'adresse à une personne et "demat deoc'h" (prononcer dor) quand on salue plusieurs personnes.
- › **Au revoir :**
"Kenavo"
- › **Merci :**
"Trugarez"
- › **S'il vous plaît :**
"Mar plij"
- › **Comment allez-vous ? :**
"Mont a ra ?"
- › **J'habite à Languoux :**
"E Langaeg emeon o chom"
- › **Qu'est-ce que vous buvez ? :**
"Petra 'po?'"
- › **Je boirai un verre d'eau :**
"Ur banne dour 'mo"



874 000 €

C'est le coût de la construction de la Maison des cultures de Bretagne.

23

associations en lien avec la culture bretonne font partie de Telenn.



Ti ar Vro

La vitrine des cultures de Bretagne

En cours de construction au Légué, la Maison des cultures de Bretagne – Ti ar Vro⁽¹⁾ en breton – devrait ouvrir ses portes en septembre 2015. Mais à quoi va-t-elle servir ?

Une ouverture en septembre 2015

Voté fin 2010 par Saint-Brieuc Agglomération, le projet de Maison des cultures de Bretagne prend bel et bien forme. Dans le bas de la rue du Légué, les murs sont déjà érigés et l'on devine à quoi ressemblera ce bâtiment de 350 m² imaginé par Saba architectes. Les travaux devraient être terminés en mai, juin 2015. Et l'ouverture au public est prévue en septembre.

Un lieu animé par Telenn

La Maison des cultures de Bretagne devrait s'appeler Ti ar Vro, c'est-à-dire "maison de pays" en breton. Elle a été conçue comme la vitrine des cultures bretonnes dans le pays de Saint-Brieuc. Alors qui de mieux placé pour la gérer que Telenn ? Créée en 1987, cette fédération regroupe 23 associations ayant un lien avec la culture bretonne dans les domaines de la danse, de la musique, des langues bretonnes, du sport ou encore de l'art en général. Parmi ses membres, elle compte, par exemple, l'association des parents d'élèves (APE) du Grand Clos (Saint-Brieuc), école bilingue publique ; l'APE de Diwan Sant-Brieg, école immersive en breton ; des cercles celtiques ou encore une école de gouren (lutte bretonne). Elle rassemble quelque 2 000 adhé-

rents et fonctionne grâce à cinq salariés (dont deux à temps complet).

Un lieu de culture et d'échanges

Telenn aura donc son siège à la Maison des cultures de Bretagne ainsi que Tamm Kreiz, l'annuaire des festoù-noz et observatoire régional. *"Les autres associations pourront y installer leur siège et utiliser les salles et autres moyens mis à disposition, comme le centre de documentation, la médiathèque, les archives sonores Dastum..."*, explique Romain Sponnagel, coordinateur de Telenn. Un espace d'environ 80 m² sera plus particulièrement consacré à l'organisation d'événements, *"comme des expositions, des conférences..."* *"Je perçois Ti ar Vro comme un lieu de création, de développement, de transmission, de rencontre,* insiste le jeune homme. *Nous aimerions, par exemple, proposer des ateliers théâtre en gallo et en breton."*

Une formation continue

Bonne nouvelle de la fin d'année 2014 : Ti ar Vro accueillera, à la rentrée prochaine, une formation intensive en langue bretonne de six mois (35 h de cours par semaine). *"C'est génial,* se réjouit Romain Sponnagel. *Il y avait un réel manque à Saint-Brieuc ! Ce type de formation inten-*



sive est très efficace et permet non seulement de parler couramment breton, mais aussi de découvrir la littérature et la culture bretonnes." Et le coordinateur de Telenn de préciser qu'il existe un marché de l'emploi en breton. *"En Bretagne, ce sont plus de 3 500 emplois qui exigent la connaissance du breton ; dans l'agglomération de Saint-Brieuc, environ 45. Qu'on se le dise, certains domaines, comme l'enseignement, sont en pénurie de bretonnants... Dans un marché du travail morose, la langue bretonne peut donc contribuer à voir la vie en rose !"* ●

Plus d'infos

contact@tiarvro-santbrieg.org

09 54 66 92 01

⁽¹⁾ Maison de pays en breton.



Portrait

L'orgé, c'est bien meilleur qu'un déca !



Yoann Gouéry.

Cette boisson chaude à base d'orge présente de nombreuses vertus et peut remplacer un café ou un déca. Yoann Gouéry et Édouard Lefébure sont les seuls à en produire en France.

Tout a commencé à Hillion, dans le bistro à moules de Yoann Gouéry. *“Je cherchais une alternative au déca, qui, pour moi, est un concentré de cochonneries,* raconte cet adepte des produits bios et/ou locaux. *Je me suis souvenu que pendant la Seconde Guerre mondiale, l'orge (non maltée) était utilisée comme ersatz du café...”*

Le restaurateur fait alors quelques recherches et finit par produire de l'orgé avec de l'orge produite dans le pays de Saint-Brieuc par des exploitants bios engagés dans le plan de lutte contre les algues vertes, maltée à Plœuc-sur-Lié et torréfiée par ses soins à Bain-de-Bretagne.

Dans son restaurant, dès 2009, il propose de l'orgé à ses clients qui se montrent convaincus. *“Cette boisson chaude se prépare et se consomme comme un café ou un déca : le matin, après un repas, à la pause... explique Yoann Gouéry. Mais il a un goût différent, il est moins amer, naturellement sucré et présente des notes de céréales, de noisette grillée.”* Ses atouts : ses vertus énergisantes et non excitantes ; sa richesse en fibres excellentes pour la digestion, en minéraux et en glucides

complexes ; sa faible teneur en matières grasses...

C'est sans doute pour toutes ces qualités que les Italiens l'ont adopté depuis longtemps. *“En Italie, l'orzo (l'orgé) a ainsi pris 30% du marché du café”,* assure le restaurateur.

En France, seuls Yoann Gouéry et son associé – un client séduit par le breuvage – en produisent. *“C'est à la fois notre force et notre faiblesse. Pour être distribué, l'orgé doit d'abord être connu et cela demande du temps.”* Tous les deux font alors déguster leur produit dans des colloques, des salons professionnels...

Si des bars, restos et salons de thé du pays de Saint-Brieuc en vendent déjà, Yoann Gouéry et Édouard Lefébure voient plus loin. *“À terme, on aimerait que notre orgé soit labellisé bio et produit dans des unités régionales.”* ●

Plus d'infos
cafe.org@gmail.com



L'orgé est en vente dans différents commerces du pays de Saint-Brieuc comme :

- > le salon de thé Sucré salé, 6, rue Jouallan, à Saint-Brieuc
- > le restaurant Le Soupson, 52, rue du Dr Rahuel, à Saint-Brieuc
- > Le Mariala, 18, place Louis Morel, à Plœuc-sur-Lié
- > Le Contre Temps, 2, rue Porte D'en Haut, à Moncontour



1,2

million d'euros de travaux sont prévus au futur hôtel des ventes.

70

ventes sont jusqu'à présent réalisées, chaque année, par l'hôtel des ventes.



Aménagement



L'ancien centre de tri est complètement revisité par le cabinet Saba Architectes de Saint-Brieuc.

L'hôtel des ventes s'installe à Brézillet

Fin 2015, l'ancien centre de tri postal de Brézillet laissera la place à un nouvel édifice. Il accueillera alors des salles de ventes, dans un bâtiment spacieux et moderne.

Le regroupement de deux activités

Depuis la fin des années 1980, l'hôtel des ventes de Saint-Brieuc se partage deux sites. La rue de Gouët à Saint-Brieuc pour les ventes d'antiquités/brocante ; le Sépulcre à Plérin pour les ventes de véhicules, matériels industriels et professionnels. *"L'idée était de regrouper nos deux activités dans un lieu fonctionnel offrant une bonne visibilité,* indique maître Jean-Michel Juillan, commissaire-priseur. *Avec mon confrère, maître Tugdual Borel, nous envisagions de quitter Saint-Brieuc, mais l'Agglo nous a fait une proposition très séduisante."*

Une solution gagnante pour tous

Propriété de Saint-Brieuc Agglomération depuis février 2014, le site du centre de tri avait pour vocation d'accueillir une activité dynamisante. *"Son rachat représentait pour nous une bonne solution,* poursuit maître Juillan. *Cela nous permet de rester proches du centre-ville. Et nous sommes intéressés par la synergie que peut engendrer notre présence sur ce site en plein développement, dans le cadre du projet du Grand*

Brézillet de l'Agglo." En septembre dernier, Saint-Brieuc Agglomération a cédé cet espace pour un montant de 912 000 €.

Un beau parti pris architectural

Faire moderne avec de l'ancien, tel est le défi gagné par le cabinet Saba Architectes, le montant total des travaux étant estimé à 1,2 million d'euros. Le bâtiment du centre de tri sera donc conservé, mais entièrement revisité. Son aspect extérieur notamment, rappelant l'esprit du centre Beaubourg à Paris. *"Des coursives extérieures couvertes avec un matériau translucide courront tout le long de la façade. La surface couverte du bâtiment représentera 6 000 m², le tout sur deux hectares."* L'édifice devrait être livré au dernier trimestre 2015.

Un meilleur service pour la clientèle

Pour les visiteurs du futur hôtel des ventes, les conditions d'accessibilité et de stationnement seront nettement plus confortables. Cette nouvelle implantation devrait également permettre de développer l'activité. *"Avec un doublement de nos surfaces de ventes, nous allons pouvoir monter en puissance,* constate



Des coursives extérieures vont être construites.

maître Juillan. *Jusqu'à présent, nous réalisons environ 70 ventes par an, rassemblant près de 14 000 personnes. Nous allons pouvoir présenter davantage de produits à chaque vente et envisager une centaine de ventes annuelles"* avec une fréquentation en hausse estimée à environ 60 000 visiteurs.





Quartier Balzac

De nouvelles règles de circulation

Le chantier du Transport Est-Ouest est terminé dans le quartier Balzac. Des aménagements ont été réalisés pour un meilleur partage de la route. Entre bus, vélos et piétons, les automobilistes doivent s'adapter. Et ce n'est pas compliqué !

Les feux dans les giratoires

Grosse nouveauté dans le quartier Armor-Cité : des feux ont fait leur apparition sur trois ronds-points, au niveau de l'école de la Vallée et aux extrémités du pont (situé au-dessus de la RN12). "Ces feux permettent de réguler le flux des voitures et d'éviter que des bus se retrouvent coincés dans la circulation", explique Marion Carlo, chargée de mission concertation-communication déplacements à l'Agglomération. Un système de radio embarquée ainsi que des boucles de détection dans le sol déclenchent les feux aux bons moments ga-

rarrant la ponctualité des bus." Quand le feu au milieu du rond-point devient rouge, on s'arrête au niveau de la ligne pointillée au sol. Quand il est vert, on circule.

Giratoire du pont Mazier

Aux abords des giratoires près du campus Mazier, des feux contrôlent les entrées des ronds-points. Quand ces feux sont orange clignotants, le carrefour fonctionne comme un giratoire classique avec priorité aux véhicules circulant sur l'anneau. Quand ils passent à l'orange puis au rouge, on s'arrête, un bus va passer dans le giratoire.

La rue Lafayette

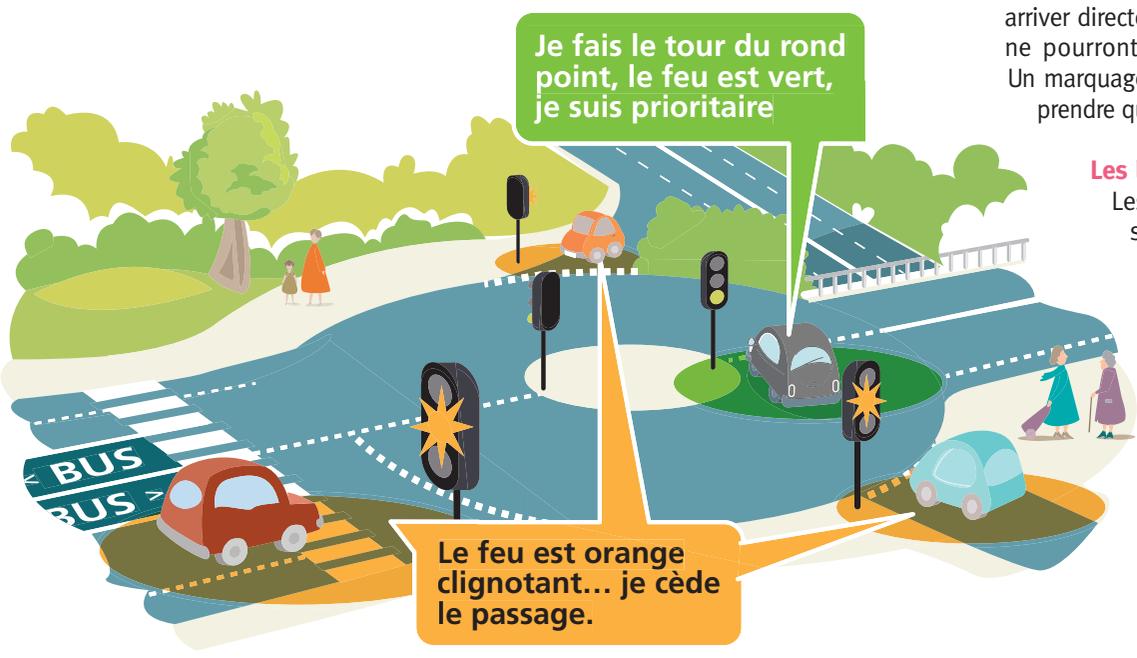
Il n'est désormais plus possible de prendre directement la rue Lafayette en passant sous l'immeuble lorsqu'on arrive de l'avenue Antoine Mazier ou de la RN12 et qu'on se dirige vers le centre-ville. Les bus et les poids-lourds sont autorisés à le faire, mais pas les voitures. Il faut alors emprunter la rue Balzac et faire demi-tour au rond-point situé face au centre commercial.

La rue Corneille

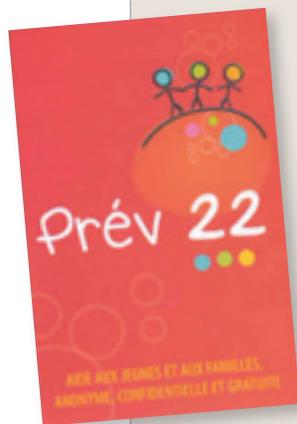
À partir du 23 février, les bus qui circulent avenue Corneille (vers la sortie de Saint-Brieuc) vont pouvoir tourner à gauche pour arriver directement rue Balzac. Les voitures ne pourront pas utiliser ce "raccourci". Un marquage au sol permet de bien comprendre que la voie est réservée aux bus.

Les lignes et arrêts de bus

Les arrêts "Cité" et "Gernugan" sont définitivement supprimés et reportés respectivement sur les arrêts "Université", "Saint-Guérolé" (sur la bretelle de la RN12) et "Balzac".



Des actions pour aider les jeunes



L'association Beauvallon⁽¹⁾ veille au bon développement et à la protection des enfants. Elle s'adresse plus particulièrement aux 13 - 21 ans, mais aussi aux familles. Parmi les missions de Beauvallon, il y a la prévention spécialisée exercée au travers de Prév 22.

"Notre rôle est d'agir avant qu'un jeune soit en décrochage

scolaire, avant qu'il se réfugie dans des addictions, avant qu'il devienne violent envers les autres et/ou lui-même ou qu'il trouve refuge dans des replis identitaires illusoire autant que dangereux..." explique Pierre Messé, chef du service prévention de l'association.

Pour capter ces jeunes sur la tangente, Prév 22 va sur le terrain. *"Des éducateurs spécialisés font des "tours de rue". Ils se postent, par exemple, devant un collège à 7h30 ou dans un parc, un mercredi après-midi. Et des jeunes vont vers eux... Un premier contact est établi."*

Le service organise aussi des animations sociales et des actions coordonnées. *"Avec des partenaires (centres sociaux, mission locale, police, Éducation nationale, MJC...), on propose des activités dans les quartiers : foot en salle, ping-pong, atelier cuisine... Les animateurs créent des liens avec les jeunes des quartiers qui, un jour peut-être, leur demanderont conseil. Ils seront aidés ou réorientés vers des dispositifs de droit commun pour traiter des problèmes liés à la santé, à l'emploi, à la formation, etc..."*

D'autres services au sein de l'association Beauvallon agissent comme Prév 22 selon les principes d'anonymat, de confidentialité et de gratuité. Il y a le Lieu-Dit, point d'accueil et d'écoute, situé au 16, rue de Gouédic, à Saint-Brieuc. *"Les jeunes savent qu'ils peuvent y trouver de l'aide."* Le CAP, Centre d'accueil à la parentalité (36, rue Mathurin Méheut, à Saint-Brieuc) apporte, lui, soutien et orientation aux parents.

⁽¹⁾L'association Beauvallon travaille en partenariat avec les bailleurs sociaux, la gestion urbaine de proximité, le ministère de la Cohésion sociale, les services de la préfecture, le Conseil général et Saint-Brieuc Agglomération, notamment...



Nyse Jounent (à droite) et des jeunes du quartier Waron préparent un repas convivial.

Soutien aux jeunes

Partager un repas pour donner confiance

Tous les mercredis soir, Cité Waron (Saint-Brieuc), des jeunes se retrouvent lors d'un atelier cuisine organisé par l'association Beauvallon. L'occasion de créer des liens.

Cité Waron, 20 h, un mercredi. Il fait nuit. Une mamie, devant une porte d'immeuble, hèle Minouchette, son chat. Trois jeunes, au pied du bâtiment G, discutent en fumant une cigarette. Au rez-de-chaussée de cette même tour, les lumières de La Part attirent l'œil. Cet appartement est mis à disposition par le bailleur social, dans le cadre du renouvellement urbain. Les associations, la mission locale... peuvent y organiser des réunions ou des permanences.

Tous les mercredis soir, Prév 22 (un des services de l'association Beauvallon) occupe cet ancien logement et propose des ateliers cuisine aux jeunes adultes. *"On va faire les courses ensemble,"* raconte Sébastien Mao, éducateur spécialisé à Prév 22. *"On prépare le repas que nous partageons tous."* Lors des trois dernières soirées, une diététicienne, Nyse Jounent, a animé les "séances" et composé le menu. *"Je ne suis pas là pour faire un cours,"* assure-t-elle. *"Je réponds tout simplement aux questions qu'on me pose..."* Ce soir, elle a prévu des tartes à l'oignon et des choux à la crème, et tout le monde va mettre la main à la pâte.

L'objectif de cet atelier est de *"créer un temps de convivialité, d'échanges, de partage,"* explique Sébastien Mao. *"En cuisinant, en mangeant... on peut aborder*

plein de sujets. Et on instaure un rapport de confiance." Parmi les participants, *"il y a plein de profils : des jeunes sans emploi, des ados isolés ou encore des personnes qui se portent bien, mais en attente d'activités..."*

Émilie, 20 ans, vit chez son père, dans un immeuble à deux pas. Elle a des problèmes respiratoires qui l'empêchent pour l'instant de travailler. *"C'est une dame de l'office HLM qui m'a parlé de La Part,"* raconte la jeune femme. *"J'aime bien venir le mercredi soir. Ça m'occupe et je vois d'autres ados... Ça me fait du bien et, en plus, j'adore cuisiner."*

Jonathan, 32 ans, habite juste au-dessus de La Part et avoue souffrir parfois de solitude. *"L'atelier cuisine me permet, pour une fois, de ne pas manger tout seul. La télé, ça ne remplace pas des personnes..."*

La plus jeune du groupe est un vrai bout-en-train. Elle est partie en vacances grâce à Prév 22 et participe, pour la première fois, à cette activité culinaire. *"J'aime bien le contact,"* lance la lycéenne tout en coupant des oignons.

Ça commence à sentir bon et l'ambiance se réchauffe. La soirée promet d'être sympa. ●



34 M€

seront nécessaires au renouvellement urbain, répartis entre Côtes d'Armor Habitat et la Ville de Ploufragan.

2 M€

L'Agglo participe au financement de cette opération au travers de l'aide à la pierre.

Au fil
de l'actu



Renouvellement urbain

Le quartier de l'Iroise en mutation

Situé en plein centre-ville de Ploufragan, il souffre d'une image vieillissante. Il a déjà connu des aménagements, mais les plus importants sont à venir.

Un quartier créé dans les années 60

“Quand l'usine Chaffoteaux et Maury a déménagé du Légué aux Châtelets, il fallait loger quelque 2 000 ouvriers, raconte Jacques Blanchard, adjoint au maire de Ploufragan, délégué à l'aménagement du territoire, à l'urbanisme et à l'habitat. Entre 1966 et 1972, l'office HLM a alors construit 429 logements en plein centre de Ploufragan.”

Une image à améliorer

Le quartier, qui comprend 11 barres et 6 bâtiments en forme de plots, réunit quelque 1 000 habitants, soit plus de 9% de la population ploufraganaise. *“Il concentre bon nombre de difficultés sociales, explique l' élu. Il y a notamment beaucoup de familles monoparentales (29% des locataires), de ménages à faibles revenus qui rencontrent parfois des problèmes d'insertion.”* Les logements, souvent spacieux, ont vieilli et ne correspondent pas aux standards actuels en termes de confort (mauvaise aération, faible insonorisation) et de performances énergétiques. Tous ces éléments confèrent une image vieillissante à la cité qui présente pourtant de nombreux atouts. *“Grâce à sa situation, il est possible d'accéder à pied aux bus, à des équipements*

publics et à de nombreux commerces. Contrairement aux apparences, le quartier gagne à être connu !”

Les prémices du renouvellement urbain

“L'objectif du renouvellement urbain est d'améliorer l'habitat et d'ouvrir le quartier, continue Jacques Blanchard. Nous souhaitons que l'Iroise soit traversé par tous les Ploufraganaïes et que d'autres types de population s'y installent.” Deux grands aménagements ont déjà permis d'apporter davantage de vie au quartier : en 2010, le centre social Le Tremplin y a été construit et en 2012, la place d'Iroise a été réhabilitée. *“Arborée, avec des jeux pour enfants, elle est aujourd'hui beaucoup plus fréquentée qu'auparavant”,* remarque Jérôme Tréton, directeur du centre communal d'action sociale de Ploufragan.

Les prochaines étapes

Sur les 429 logements, 152 seront déconstruits. *“Nous souhaitons en reconstruire 232, à la fois dans le quartier, mais aussi un peu partout dans Ploufragan pour apporter une mixité sociale à l'échelle de la commune. Certains programmes sont déjà terminés comme rue de la République, impasse de la Gravelle, rue des Noës...”*

précise Erwan Tanguy, responsable urbanisme et affaires foncières de la mairie de Ploufragan. Le bâtiment D – qui ferme la cité sur elle-même – va être démolie début 2015. Sur les terrains dédiés à la reconstruction, une partie sera réservée au privé pour attirer de nouveaux habitants. Quant aux 277 logements qui seront conservés, ils seront réhabilités par le bailleur social Côtes d'Armor Habitat. *“L'idée est de “résidentialiser” l'existant en aménageant, par exemple, des jardins privés pour les appartements en rez-de-chaussée.”* À ces opérations de réhabilitation et de construction s'ajoute un réaménagement complet des espaces publics avec des cheminements piétons et des espaces de convivialité.

La concertation

Dès les premières études sur le renouvellement urbain, la population a été consultée. Des ateliers de concertation et une réunion publique ont été organisés, un questionnaire sur les déplacements a été envoyé à chaque habitant... Côtes d'Armor Habitat a également reçu en entretien individuel les locataires concernés par la démolition de leur bâtiment. L'occasion de connaître leurs souhaits de relogement. ●

Urbanisme



700

Il y a environ 700 bénéficiaires par an du dispositif Rénov'action.

250

exposants au salon de habitat.



www.saintbrieuc-agglo.fr

RÉNOV ACTION

LES AIDES DE L'AGGLO EN MATIÈRE D'HABITAT

SAINT-BRIEUC
Agglomération
Baie d'Armor

www.agglo-saintbrieuc.com - Illustration: Steven Roudaut

UN NUMÉRO UNIQUE SUR LA RÉNOVATION



02 96 77 30 70
Posez vos questions



Palais des congrès
et des expositions

L'Agglo au salon de l'habitat

Les 7, 8 et 9 mars prochains, le salon de l'habitat et de l'écoconstruction reprend ses quartiers à Brézillet, en lien avec le salon régional "Vivre avec le Bois". Au programme : plus de 250 exposants sur 13 000 m² de surface, ainsi qu'un cycle de conférences. Organisés par thèmes – décoration et design, vivre avec le bois, immobilier et financement – le salon permettra aux visiteurs d'aborder tous les aspects liés à l'habitat et d'y trouver des solutions individualisées.

Pour l'occasion, Saint-Brieuc Agglomération sera présente sur le stand de la Rotonde avec ses partenaires locaux. Ensemble, ils répondront aux questions liées au financement, à la construction, à l'amélioration de l'habitat, aux énergies renouvelables, etc.

Rénovation de l'habitat



Un guichet d'information unique

Difficile de s'y retrouver parmi les multiples acteurs locaux, lorsqu'il s'agit de s'informer sur les aides possibles en matière de rénovation. Avec le dispositif Rénov'action, un guichet unique permet de simplifier les démarches.

Agence nationale de l'habitat (ANAH), Agence départementale d'information sur le logement (ADIL), Agence locale de l'énergie (ALE), etc. Vers qui se tourner lorsqu'on envisage des travaux d'amélioration de son habitat ? Des travaux d'adaptation au handicap ? Une mise aux normes ou des travaux énergétiques ? Quels types d'aides sont proposés ? Techniques ? Financières ? Fiscales ?

Autant de questions, parmi tant d'autres, pour lesquelles il est parfois difficile d'obtenir des réponses claires et complètes.

Dans le cadre de son programme Rénov'action, Saint-Brieuc Agglomération a mis en place un numéro unique, donnant accès à un conseiller apte à informer tout particulier sur son projet. Il s'agit non seulement de simplifier les démarches en privilégiant le contact personnel, mais également d'améliorer l'accompagnement.

Un diagnostic technique du logement peut d'ailleurs être réalisé par un conseiller qualifié. Puis, le particulier est accompagné tout au long de son projet, du premier contact jusqu'à la réalisation des travaux.

Pour remplir ses objectifs, le guichet unique s'appuie sur toutes les structures locales d'information et de conseil, afin de traiter toutes les demandes, que l'on soit propriétaire ou locataire. ●

Plus d'infos

02 96 77 30 70

renovation@saintbrieuc-agglo.fr

Formulaire à remplir sur

www.saintbrieuc-agglo.fr

(réponse sous 48 h)

Rénov'action sera présent
au salon de l'habitat (voir ci-contre)





L'eau, son parcours jusqu'au robinet

« Avoir de l'eau de qualité à notre robinet, ça semble couler de source, mais ce n'est pas si simple ! Avant d'arriver chez nous, elle est traitée minutieusement, passe dans un ou des châteaux d'eau, parcourt des kilomètres de réseaux... Et une fois utilisée, l'eau refait tout un autre chemin pour être nettoyée et retourner à la rivière.

Tout un trajet qui nécessite des contrôles, des travaux, parfois des investissements. Plus largement, des actions de prévention sont également menées pour que l'eau de nos rivières et de la mer soit la plus saine possible.



Une gestion durable et globale de l'eau dans l'Agglo



Les 50 000 abonnés qui bénéficient de l'eau dans l'Agglo en ouvrant leur robinet ne connaissent pas forcément l'ampleur du circuit technique qui leur garantit un produit de bonne qualité. Zoom sur un réseau essentiel. Sur la carte, seuls les réseaux d'eau potable sont indiqués.



Le centre technique de l'eau déménage aux Plaines-Villes :

1 rue de Sercq
ZAC des Plaines-Villes à Saint-Brieuc
02 96 68 23 50

EAU POTABLE

-  Réservoirs
-  Usine de production d'eau potable
-  Barrage du Gouët
-  Réseaux de distribution

EAUX USÉES

-  Lagune
-  Station d'épuration des eaux usées



LE TRAITEMENT DE L'EAU

1 CAPTAGE-DÉGRILLAGE :
l'eau est canalisée depuis le barrage où elle passe à travers des grilles afin d'éliminer les plus gros débris.

2 TAMISAGE :
l'eau est ensuite tamisée plus finement afin de retirer feuilles et petits débris.

3 COAGULATION :
les matières organiques et argiles présentes dans l'eau sont ensuite éliminées par ajout d'un coagulant qui agglomère celles-ci sous forme de petits flocons.

4 FLOTTATION :
les particules indésirables de l'eau sont retirées par flottation : un ajout d'eau pressurisée les fait remonter en surface, elles sont ensuite évacuées avec les eaux sales.

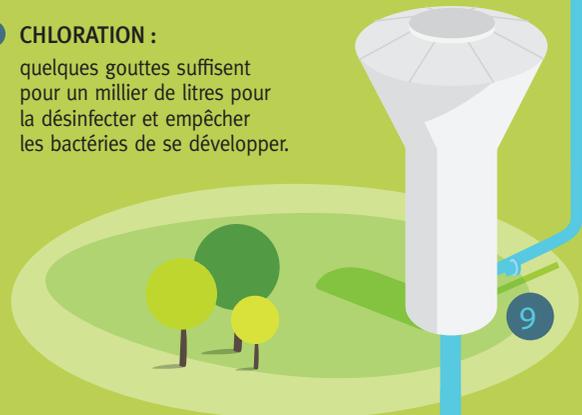
5 FILTRATION :
un premier filtrage permet de retirer les dernières particules visibles contenues dans l'eau.



6 DÉSINFECTION :
l'eau est débarrassée des microbes, virus et autres odeurs par l'ajout d'un gaz désinfectant : l'ozone.

7 NEUTRALISATION :
à ce stade l'eau est purifiée mais, afin de préserver les tuyauteries, l'eau est neutralisée et minéralisée : on y ajoute CO₂ et eau de chaux.

8 CHLORATION :
quelques gouttes suffisent pour un millier de litres pour la désinfecter et empêcher les bactéries de se développer.



9 DISTRIBUTION :
l'eau conserve sa qualité tout au long de son périple dans les 1 167 km de réseau.

L'EAU À DOMICILE



LE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

10 COLLECTE :
116 000 habitants de l'Agglo bénéficient du réseau de l'eau.

11 DÉGRILLAGE :
l'eau usée passe à travers des grilles pour retirer les plus gros éléments, puis elle est débarrassée de ses sables et de ses graviers qui se déposent au fond d'un bac.

12 DÉSHUILAGE :
la surface est ensuite raclée pour récupérer les huiles et les hydrocarbures.

13 DÉCANTATION :
l'eau doit se décanter dans un bassin. Le dépôt des particules fines au fond de ce décanteur primaire donne des boues d'épuration.



14 AÉRATION :
des microbes dévorent la matière organique de la pollution présente. On les oxygène grâce à de l'air pulsé qui provoque le bouillonnement des bassins.

15 CLARIFICATION :
privés ensuite d'air, ces micro-organismes tombent au fond d'un décanteur et donnent un second type de boues.

16 SORTIE :
l'eau assainie est alors rejetée dans les cours d'eau.



Équipements

Alimenter en eau, ça ne coule pas de source

Châteaux d'eau, réservoirs, usines... De nombreux équipements sont indispensables pour que de l'eau de qualité arrive dans nos robinets. Contrôlés en permanence, ils doivent être entretenus, réparés voire remplacés.

Les réseaux

Il existe trois types de réseaux : le réseau d'eaux usées, d'eau potable et d'eau de pluie. Tous ont leurs spécificités (lire page 20).

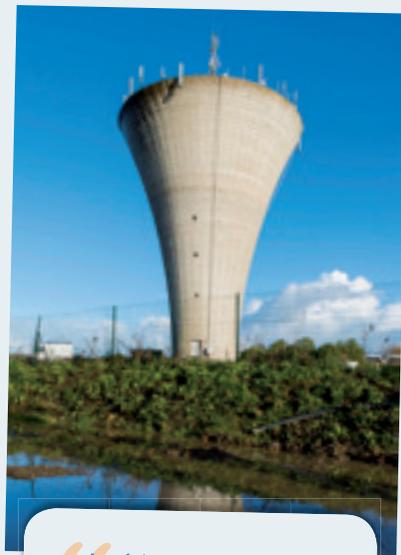


« Remplacement des réseaux au Bois Boissel à Saint-Brieuc. »

Les réservoirs d'eau

Pour l'instant, Saint-Brieuc Agglomération gère 17 réservoirs qui permettent de stocker chacun entre 130 et 4 000 m³ d'eau potable et de pallier les pics de consommation sans impacter directement la production à l'usine. Toujours installés en point haut, ils peuvent être sur tour – ce sont les châteaux d'eau – enterrés ou semi-enterrés. Deux réservoirs de tête – Champs de Manœuvre et Berrien – dépendent directement de l'usine d'eau potable de Saint-Barthélémy et alimentent d'autres réservoirs. En général, comme la consommation et les coûts énergétiques sont plus importants le jour, ils se remplissent la nuit et se vident dans la journée.

Au besoin, ces équipements sont réhabilités. « On peut être amenés à refaire la surface de l'intérieur des cuves afin garder une bonne qualité de l'eau », indique Ludivine Tabary, responsable de la cellule réseaux à l'Agglo.



« Le château d'eau de Plérin. »

Les stations de relevage



« La station de relevage du Légué, à Plérin. »

La topographie de Saint-Brieuc Agglomération fait que les réseaux d'eaux usées descendent, mais aussi montent. Pour faire circuler l'eau dans une montée, des stations de relevage (ou de relèvement) impulsent la pression nécessaire. Elles sont composées de deux, voire trois pompes en fosse immergée ou en cale sèche. « Quand une pompe tombe en panne, il y en a une autre qui prend le relais », indique Ludivine Tabary.

Ces stations de relevage ne sont pas toujours faciles à repérer. Certaines, comme au Légué au niveau du pont tournant (côté Saint-Brieuc et côté Plérin), sont abritées

par des sortes de petites maisons. D'autres sont entourées de grillages... Mais toutes ont un point commun : elles se trouvent à proximité d'une armoire électrique indispensable au fonctionnement des pompes.

On compte une centaine de stations de relevage et il en apparaît de nouvelles tous les ans, notamment lors de la création de lotissements.

Elles sont contrôlées régulièrement, une fois par semaine pour les plus grosses stations, tous les quinze jours pour les plus petites. Et tous les ans, elles subissent un nettoyage de fond !



Les usines de production d'eau potable

Dans l'agglomération, il y a deux usines de production d'eau potable : Saint-Barthélémy (Ploufragan), gérée par Saint-Brieuc Agglomération, et Magenta (Trégueux) exploitée jusqu'au 31 décembre 2017 par Véolia.

Magenta, beaucoup plus petite que Saint-Barthélémy, alimente en partie les communes de l'Agglo qui font partie du Sivom⁽³⁾ de la Baie : Plédran, Hillion, Langueux, Trégueux et Yffiniac. *"Mais cette usine au fil de l'eau ne peut pas fonctionner quand le niveau de la rivière est bas (ce qui est souvent le cas en été), explique Jean-Michel Le Ray, responsable de la cellule traitements à Saint-Brieuc Agglomération. Saint-Barthélémy, qui tire son eau du barrage du même nom, prend alors le relais. C'est le cas aussi quand la qualité de la rivière est trop dégradée, suite, par exemple, à des pluies importantes."*

Saint-Barthélémy fonctionne sept jours sur sept, entre 16 h et 18 h par jour, pour produire environ 21 000 m³ d'eau potable quotidiennement et approvisionner quelque 140 000 habitants (plus des industries). À noter qu'elle



☺ L'usine de production d'eau potable de Saint-Barthélémy.

atteint sa capacité maximale en période de pointe estivale et qu'un quart de l'eau potable produite à Saint-Barthélémy alimente d'autres syndicats ou collectivités.

La qualité de l'eau potable est une priorité. *"L'eau brute tirée du barrage subit une douzaine de traitements, indique Jean-Michel Le Ray. Sa qualité est contrôlée en permanence par des appareils spécifiques... Et nous réalisons aussi des analyses en laboratoire."*

Si l'usine de Saint-Barthélémy est vieillissante, celle de Magenta est à la pointe, mais coûteuse. *"Un traitement par nano-filtration y a été intégré lors de sa rénovation en 2002. À l'époque, il s'agissait de retirer les nitrates présents, mais grâce aux efforts réalisés sur les bassins-versants, ce ne serait plus indispensable aujourd'hui."*

⁽³⁾ Syndicat intercommunal à vocation multiple.

Le traitement des boues

Tous les éléments retirés des eaux usées constituent des boues qui, elles-mêmes, connaissent des traitements. *"Elles sont épaissies et introduites dans des digesteurs, appelés aussi méthaniseurs, où elles restent une vingtaine de jours, indique Jean-Michel Le Ray, responsable de la cellule traitements. Des bactéries présentes dans les boues digèrent certaines matières. Elles sont transformées en biogaz et perdent ainsi un tiers de leur volume. Le gaz obtenu (60% de méthane, 40% de gaz carbonique) est utilisé pour la chaudière."* Les derniers "déchets" qui restent sont convoyés par camion-benne dans des sites de compostage.

☺ Les boues passent par des digesteurs.



Les stations d'épuration

Deux stations d'épuration "nettoient" les eaux usées avant qu'elles ne soient rejetées dans la mer : la station de Saint-Brieuc, au Légué, et celle de Moulin Héry (Langueux), exploitée par Véolia jusqu'au 31 janvier 2017. Les eaux usées, ce sont nos eaux domestiques (eau des toilettes, de la douche, de la vaisselle ...) et industrielles. En plus de matières organiques, azotées ou phosphorées, ces dernières peuvent contenir des produits toxiques, des solvants, des métaux lourds, des micropolluants organiques, des hydrocarbures...

"La station traite aussi des eaux pluviales car à Saint-Brieuc, 30% des réseaux mélangent eaux usées et eaux de pluie", expliquent Jean-Michel Le Ray, responsable de la cellule traitements à Saint-Brieuc Agglomération. En 2005, des travaux de rénovation ont permis d'augmenter la capacité de traitement de l'usine en cas de

fortes pluies. Un bassin d'orage ou bassin tampon permet de recevoir et de stocker temporairement le débit excédentaire lié à des épisodes pluvieux ou aux pointes de débit sur la station.

Environ 20 000 m³ d'eau subissent chaque jour une dizaine de traitements avant d'être rejetés dans le milieu naturel.



☺ La station d'épuration du Légué.

Conseils aux usagers

Il est interdit de jeter des produits polluants dans les éviers, les toilettes ou les regards d'évacuation. Il s'agit, par exemple :

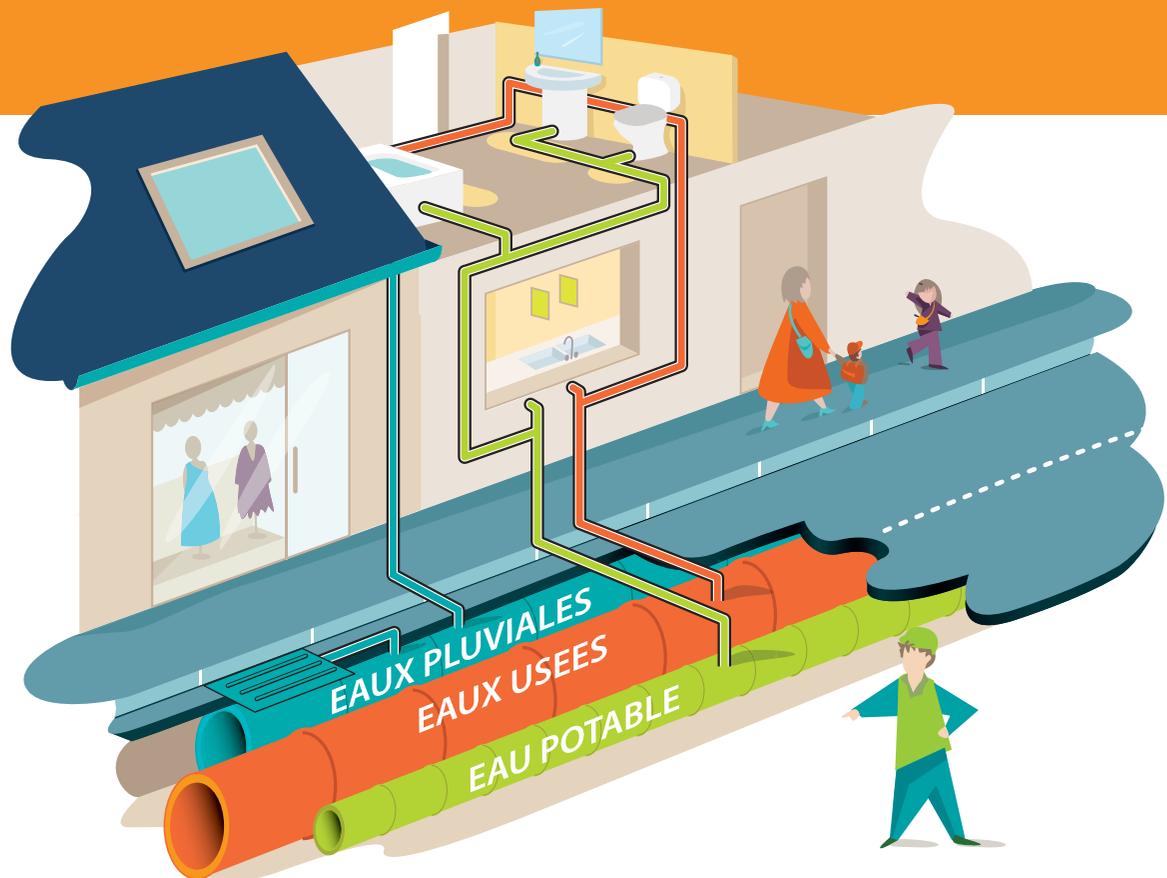
- des médicaments périmés ou entamés
- des restes de désherbants ou d'engrais
- des produits contre les rongeurs
- des huiles de vidange neuves ou usées
- des hydrocarbures, essence à détacher
- des fonds de pot de peinture, de produits pour vernir les bois
- des insecticides domestiques et des produits pour protéger les bois des insectes...

Les lingettes nettoyantes ne doivent pas être jetées dans les toilettes, même si elles sont présentées comme biodégradables. *"Leurs fibres, qui bouchent les tuyaux, sont très abrasives et occasionnent des coûts de maintenance supplémentaires", explique Jean-Michel Le Ray.*

Il est conseillé de laver son véhicule dans les stations de lavage et de privilégier les produits écologiques moins nocifs pour l'environnement.

Il est obligatoire d'apporter ses restes de produits chimiques dans les déchèteries.





Réseaux

Sous nos pieds, des centaines de kilomètres de tuyaux

Le sous-sol des rues et des chemins est truffé de réseaux pour acheminer l'eau potable, ainsi que les eaux pluviales et usées. Des installations que l'Agglo surveille, répare et parfois remplace.

L'eau potable

Le réseau d'eau potable atteint 1 200 km et permet de d'approvisionner 116 000 personnes dans l'agglo. Sur une année, ce sont en moyenne cinq millions de mètres cubes d'eau potable qui sont consommés et donc acheminés de l'usine de production de Saint-Barthélémy (La Méaugon) jusqu'à nos robinets ! Avant d'arriver dans nos maisons, elle peut voyager jusqu'à deux jours en passant par des tuyaux, des châteaux d'eau, des bâches enterrées... Pendant tout ce parcours, *"notre objectif est d'assurer la qualité sanitaire de l'eau et de pouvoir la distribuer sous pression en tout point de l'agglo 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7"*, indique Ludivine Tabary, responsable de la cellule réseaux à Saint-Brieuc Agglomération.

L'assainissement et le pluvial

Le réseau d'assainissement ou d'eaux usées parcourt 700 km. Il est fait de

tuyaux en amiante, béton, PVC ou encore en grès qui permettent d'envoyer nos eaux de vaisselle, de machine à laver, de toilette... jusqu'à la station d'épuration du Légué (Saint-Brieuc) ou de Moulin Héry (Langueux). *"Dans l'agglomération, les réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales sont séparatifs, sauf dans le centre-ville de Saint-Brieuc où le réseau est unitaire. Ce système est moins coûteux, mais présente des risques de débordements vers le milieu naturel en cas de fortes pluies."*

Un contrôle 24 heures sur 24

L'ensemble du réseau et de ses équipements est suivi 24 heures sur 24 grâce à un système informatique. *"Sur ces écrans, on peut connaître en temps réel le taux de chloration de l'eau potable dans tel ou tel château d'eau, le fonctionnement des postes de relèvement, les anomalies...,* explique Ludivine Tabary. *Nous sommes donc en mesure d'anticiper des débordements, de suivre les flux d'eau potable pour une*

meilleure maîtrise des volumes produits et distribués." Des agents de l'Agglo sont d'astreinte la nuit, le week-end et les jours fériés pour intervenir à tout moment en cas de dysfonctionnement.

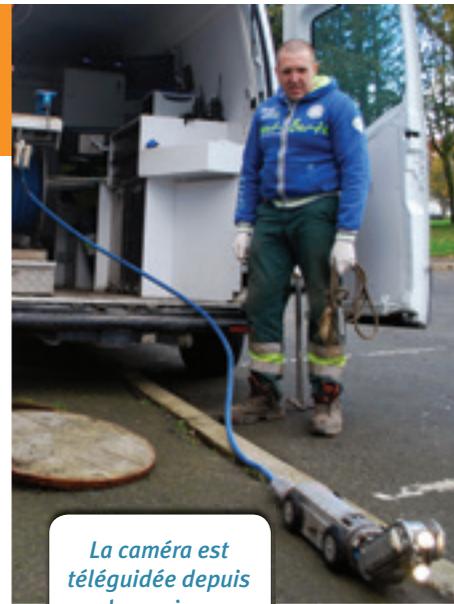
Des investissements

"Quand des aménagements de voirie ou des chantiers sont prévus par des communes, on procède au diagnostic des réseaux et on engage les travaux nécessaires à leur réhabilitation. Cela évite notamment d'ouvrir la chaussée pour les réparer ou les remplacer quelques mois plus tard." Pour l'instant, la politique est à la réparation tant que cela reste possible. Les derniers gros investissements sur les réseaux ont été réalisés sur les tuyaux de plomb qu'il a fallu supprimer et remplacer. Entre le réseau d'eau potable et celui d'assainissement, aucun n'a la priorité sur l'autre en matière d'investissement. *"Ils présentent tous des enjeux sanitaires, de santé publique..."* ●

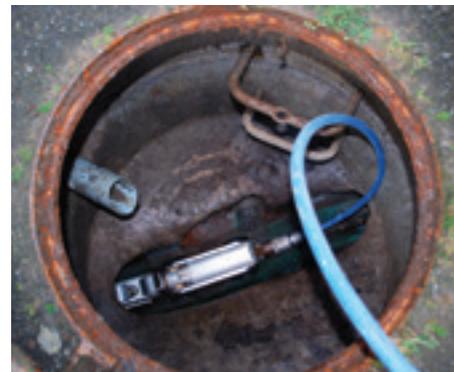




Une petite caméra se trouve à l'extrémité du cordon.



La caméra est téléguidée depuis le camion.



Contrôles

Une caméra visite nos égouts

Pour contrôler l'état des réseaux d'eau et d'assainissement, deux types de caméras sont utilisés.

En ce début après-midi d'automne, Lionel et Christophe, agents de la Direction adjointe de l'eau de l'Agglo, doivent intervenir dans deux sites différents. Sur le premier, à Ploufragan, ils ont été sollicités par la mairie qui a signalé la présence de rats dans un logement.

Pas loin de cette maison, ils ouvrent un regard et passent une sorte de cordon qu'ils déroulent dans un tuyau d'assainissement. À son extrémité, une petite caméra est reliée à un écran grand comme une tablette numérique. Grâce à cet outil, Lionel et Christophe découvrent que le conduit inspecté est cassé et qu'il offre aux rongeurs un accès idéal à la maison. En moins d'une heure, la source du problème est détectée !

C'est quelques mètres plus loin que le binôme effectue son deuxième contrôle. **"On va vérifier l'état des réseaux dans le quartier d'Iroise (Ploufragan) où des travaux importants sont prévus"**, explique l'équipe. Un repérage a été effectué en amont **"pour s'assurer notamment que tous les tampons (bouches d'égouts) sont accessibles"**, précise Lionel. L'objectif est d'optimiser l'utilisation de l'unique camion pourvu du système de caméra.

Pour filmer les réseaux d'assainissement, l'appareil employé est plus imposant et ressemble, avec ses quatre roues, à un robot. Christophe le glisse dans le conduit et, dans le camion, Lionel le pilote grâce à trois manettes, style joysticks. Sur deux écrans, il visualise l'intérieur des réseaux

et obtient différentes données techniques comme le matériau utilisé, le diamètre, la pente, la distance entre deux regards de visite... **"Tous ces éléments sont transmis au bureau d'études qui déterminera s'il est nécessaire ou pas de changer les réseaux."**

En moyenne, 25 km de réseaux sont contrôlés chaque année afin de détecter une pollution, une fuite, un affaissement, une détérioration des parois... **"On intervient à la demande d'abonnés ou de communes, en fonction des travaux programmés et aussi en préventif pur"**, précise Gaël Simon, responsable des réseaux assainissement. Les principaux ennemis des canalisations : l'usure liée au temps, les racines et les rongeurs. ●



Qualité de l'eau

Dis-moi comment sont tes rivières, je te dirai ce que tu bois



David Étienne prend soin
des rivières.

Des cours d'eau sans obstacle et en "bonne santé" garantissent la présence de poissons, d'insectes, de végétaux, de sédiments... dans nos rivières. Des atouts pour que l'eau de nos maisons subisse le moins de traitements possibles.

Le travail de David Étienne et d'Yves Carpié⁽¹⁾ consiste à restaurer la continuité écologique des cours d'eau, de leur rendre leur fonctionnement naturel. Une tâche qu'ils exercent sur les rivières des bassins versants de l'anse d'Yffiniac (l'Urne, le Saint-Jean et le Cré) et du Gouët (le Gouët, le Gouédic et le Douvenant).

Sur le Saint-Jean, plusieurs aménagements ont ainsi été réalisés. Au niveau de l'étang de l'Écluse, à Yffiniac, un barrage d'un mètre de haut a, par exemple, été supprimé. *"Il avait été construit dans les années soixante-dix en même temps que l'étang"*, explique David Étienne. Or, ce barrage empêchait les poissons de circuler. *"On l'a donc abattu et remplacé par une rampe d'enrochement de neuf mètres. La prise d'eau, qui relie la rivière à l'étang, est maintenant aux normes et l'effacement de la vieille rampe permet désormais aux poissons d'accéder aux zones de reproduction plus haut sur la rivière."*

Des pêches électriques ont permis d'évaluer la répartition des différentes espèces de poisson avant et après les travaux. *"Les résultats sont très encourageants. On retrouve notamment des bébés anguilles (civelles), des truitelles et des petits flets qui peuvent désormais remonter les cours d'eau."*

Sur le Cré, à Hillion, c'est le niveau de la rivière qui a été relevé grâce à un enrochement. *"Une dalle en béton, construite pour stabiliser le pont, formait une sorte de cascade infranchissable pour les poissons. On a donc installé des roches juste après la dalle*

afin de hausser le niveau de l'eau et donc de rétablir la continuité écologique." Si les poissons remontent beaucoup plus facilement, les sédiments dévalent la rivière sans stagner.

Pour éviter que les berges ne s'effondrent à la moindre crue, l'Agglo lutte aussi contre la renouée du Japon, une plante extrêmement envahissante. *"Elle pousse très vite, empêche d'autres végétaux de se développer et ses racines ne maintiennent pas les sols comme de petits arbustes, par exemple.*

On utilise toutes sortes de techniques, mais c'est très difficile de s'en débarrasser."

D'ici deux ans, les cours d'eau de l'Anse d'Yffiniac auront presque retrouvé leur fonctionnement naturel. Et dès cette année, le Gouët, le Douvenant et le Gouédic vont être équipés de nouveaux aménagements qui leur permettront peut-être d'accueillir les petites anguilles nées en Floride qui traversent l'Atlantique pour venir grandir chez nous. ●

⁽¹⁾ Agents de la Direction adjointe eau et assainissement de l'Agglo.

La protection des milieux aquatiques, c'est aussi...

"L'eau doit être perçue dans sa globalité, explique François David, chef du service milieux aquatiques à l'Agglo. Quand le milieu aquatique est de bonne qualité, cela a forcément un impact sur l'eau du robinet qui aura été rendue potable plus facilement, sans traitement lourd..."

Pour améliorer l'état des milieux aquatiques, plusieurs actions sont menées, comme :

- › **l'entretien et la restauration des rivières** (lire ci-contre) pour qu'elles retrouvent leur état naturel (sédiments, poissons, morphologie...).
- › **la lutte contre les pollutions diffuses** qui peuvent émaner des agriculteurs, des industriels, mais aussi

des particuliers et des communes. Des mesures de la qualité de l'eau (analyses, indices biologiques) sont réalisées sur les cours d'eau afin de détecter d'éventuelles pollutions.

- › **la protection et la restauration des zones humides.** Ces milieux (prairies humides, marais, tourbières...) renferment de nombreuses espèces animales et végétales. Elles jouent le rôle de réservoirs en cas de crues et nettoient naturellement les eaux. Les zones humides permettent notamment de réduire les quantités de nitrates.
- › **la reconstitution du bocage.** Constitué de haies boisées, le bocage limite le transfert de polluants vers les eaux superficielles.



10

Aujourd'hui, il y a 10 tarifs de l'eau différents sur le territoire.

1

En 2018, il n'y aura plus qu'un tarif identique dans les 14 communes de l'Agglo.

Tarifs de l'eau

Les mêmes prix pour tout le monde en 2018

Gérard Le Gall, vice-président en charge de l'eau et de l'assainissement.

Gérard Le Gall, vice-président en charge de l'eau et de l'assainissement, insiste sur la nécessité de garantir une eau du robinet de qualité et des eaux de baignade non polluées.

Le prix de l'eau va-t-il augmenter dans toutes les communes de l'agglomération ?

Toutes les communes vont être concernées, mais pas dans les mêmes proportions. Jusqu'à présent, il y avait dix tarifs différents et donc des disparités en fonction du lieu d'habitation des usagers. L'objectif est qu'en 2018, tous les habitants de l'Agglo paient le mètre cube d'eau au même prix. C'est ce que nous appelons la convergence tarifaire. En parallèle, une augmentation généralisée des tarifs est nécessaire pour répondre aux besoins d'investissements.

Un geste sera-t-il fait pour les ménages les plus modestes ?

Les élus de l'Agglomération se penchent sur cette question. Il existe déjà un fond de solidarité pour régler les impayés des foyers en difficulté (jusqu'à 200 € par an). Nous avons aussi délibéré pour expérimenter un système de "chèque eau" qui permettrait – via les centres communaux d'action sociale (CCAS) – d'aider les foyers les plus modestes à régler leur facture. Il faudra pour cela fixer des critères de ressources, un montant maximal...

Quels sont les besoins d'investissements ?

Les réseaux d'eau et d'assainissement

datent pour la plupart des années soixante. Ils ont plus de cinquante ans d'existence et montrent des signes de vieillissement. Ce problème se retrouve d'ailleurs partout en France ! Dans les années à venir, on estime qu'au niveau national il faudra consacrer près de 5 à 6 milliards d'euros par an au remplacement des réseaux.

Quels sont les risques encourus si les réseaux ne sont pas changés ?

Un réseau d'assainissement dégradé est source de pollutions. Il peut provoquer la mort de poissons dans les rivières, mais aussi des problèmes de potabilisation de l'eau ou de pollution sur les plages. Au-delà d'un certain niveau d'usure, un réseau peut s'effondrer et causer un affaissement de la chaussée. Il va engendrer des fuites importantes et donc un gaspillage d'eau ! Enfin, les casses à répétition génèrent des interventions sur la chaussée qui inévitablement perturbent le trafic.

Le cas de notre territoire est-il très différent des autres ?

Non. Comme je le disais précédemment, la plupart des collectivités françaises sont dans la même situation que nous. Mais n'oublions pas que l'agglomération a deux

spécificités. Nous sommes dans une baie avec peu de courant et de brassage. Deuxième particularité : notre topographie tout en dénivelés nécessite des équipements plus coûteux qu'ailleurs.

De simples réparations ne sont pas suffisantes.

Les réseaux sont entretenus régulièrement et réparés au besoin. Mais à un moment, cela ne suffit plus : les réseaux ne sont plus réparables et cassent systématiquement. Au final, les réparations coûteraient plus cher qu'un remplacement. Sans compter que des interventions répétées causent à chaque fois des problèmes de circulation, des coupures d'eau...

D'autres investissements sont-ils prévus ?

L'usine de production d'eau potable de Saint-Barthélémy a été construite en 1962 et peut parfois rencontrer des difficultés de traitement, notamment en période hivernale. Nous commençons à réfléchir à son remplacement. ●



Hillion

La commune aux deux clochers

Avec Saint-René et Hillion bourg, elle multiplie les atouts.



4 155 habitants⁽¹⁾



Hillionnais et Hillionnaise



2 476 ha



Maire :
Mickaël Cosson



“Avec Saint-René, Hillion bénéficie de la proximité de la RN12 et avec Hillion bourg, de la façade maritime”, déclare Mickaël Cosson, le maire de la commune. Ces deux bourgs avec chacun une église, ses propres écoles, ses activités... “représentent une réelle force”.

“À Saint-René, on dispose d’un beau pôle d’activités économiques avec des entreprises qui rayonnent au-delà de l’agglomération : Jacques Briochin, fabricant de savons et produits d’entretien, et Traiteur Briochin. À Hillion bourg, on compte douze exploitations de mytiliculture – qui réalisent tout de même 10% de la production nationale de moules – et des exploitations agricoles et maraîchères qui fournissent le territoire en produits locaux !”

Parmi ses atouts, la commune, traversée notamment par le GR 34, est un lieu idéal pour la randonnée à pied et à VTT. *“Nous avons aussi la Maison de la Baie qui valorise notre réserve naturelle avec des animations, mais aussi avec un espace muséographique ; un centre de thalasso pour les chevaux ; et le magnifique viaduc des Ponts-Neufs désormais accessible aux piétons et aux cyclistes.”* Sans oublier des animations telles que la Fête de la moule, la Fête du cidre et deux trails : la Folle nétéï et Entre dunes et bouchots. *“Grâce à l’espace Palante, nous pouvons aussi profiter d’une belle programmation de spectacles”,* déclare Mickaël Cosson.

Côté projets, le maire reste prudent. *“On projette de construire des lotissements. Tout va dépendre du diagnostic de la commune et des dotations de l’État. On va aménager une piste cyclable sécurisée qui permettra aux Hillionnais de rejoindre le futur collège d’Yffiniac à vélo.”* Et Mickaël Cosson d’ajouter : *“Nous allons mener des projets autofinancés sans augmenter les impôts, mais en baissant les coûts de fonctionnement. C’est possible, il faut juste faire fonctionner la matière grise !”*

⁽¹⁾ Chiffres INSEE : population légale 2011



Plédran

Ville du bien vivre ensemble

Très étendue, cette commune cultive sa douceur de vivre et son dynamisme.



6 166 habitants⁽¹⁾



3 471 ha



Plédranais et Plédranaise



Maire :
Stéphane Briend



Avec ses 3 471 ha et ses 115 km de voirie, Plédran est la commune la plus grande de l’Agglo devant Saint-Briec et Plérin ! En revanche, elle compte beaucoup moins d’habitants : 6 166 contre plus de 48 000 pour la préfecture des Côtes-d’Armor.

“Plédran, c’est un peu la ville à la campagne, assure Stéphane Briend, le maire. On a la chance d’avoir un vrai poumon vert : notre bois aménagé. Il offre un magnifique terrain de marche, de course à pied ou à VTT... aux Plédranais, mais aussi à tous les habitants de l’Agglo.” La commune bénéficie d’un très beau patrimoine avec des châteaux, des chapelles, des manoirs, des allées couvertes ou encore un camp préhistorique.

Plus de 70 associations dynamisent la vie plédranaise. *“Nous disposons également du complexe Horizon, continue Stéphane Briend. Il y a aussi des terrains de foot en herbe et en synthétique ainsi qu’un étang pour s’adonner à la pêche ou au modélisme nautique.”*

Preuve de son dynamisme : la commune organise tous les ans La Flèche plédranaise, épreuve internationale junior de cyclisme. Si plus de 80% des actifs vivant à Plédran travaillent dans une autre ville, la commune génère des emplois surtout dans l’artisanat, le commerce et l’agriculture.

Comme pour la plupart des municipalités, les contraintes financières vont amener les élus plédranais à *“prioriser les projets”*. *“Nos objectifs sont de pérenniser les bâtiments publics, de bâtir un nouveau restaurant scolaire et une cuisine centrale, de consolider le tissu associatif, de soutenir l’activité commerciale, créatrice d’emplois non-délocalisables, de créer du lien social et intergénérationnel. Quelques événements “surprise” attendent d’ailleurs les Plédranais dès 2015.”*



Langueux

Les charmes de la ville, de la campagne et de la mer

Nichée au creux de la Baie de Saint-Brieuc, Langueux a pris son envol en préservant l'authenticité d'une communauté villageoise.



7 578 habitants⁽¹⁾



910 ha



Langueusien et Langueusienne



Maire :
Thérèse
Jousseume

La commune allie les charmes de la ville, de la campagne et de la mer. Elle offre de nombreux sentiers piétonniers et les grèves sont un lieu de balade idéal pour observer la faune et la flore.

La Briqueterie, construite sur les vestiges d'une ancienne tuilerie-briqueterie, permet de découvrir le riche passé de Langueux, mais aussi de profiter d'expositions temporaires, de conférences, de spectacles, d'ateliers modelage...

Outre ce lieu atypique, la commune s'est dotée d'un espace culturel, Le Grand Pré, situé dans un parc paysager de 12 ha en centre-ville. Cet équipement public programme chaque année des artistes de grande qualité et accueille un festival de cirque et musique "Tant qu'il y aura des mouettes", dont le prochain rendez-vous est prévu en mai 2015.

Autre événement majeur de Langueux : la Corrida, épreuve internationale de course à pied et belle fête populaire qui rassemble chaque année des milliers de passionnés.

Langueux est aussi réputée pour son espace commercial, le premier des Côtes d'Armor par la taille, le nombre d'emplois et le chiffre d'affaires. Ses quelque 200 magasins spécialisés, grandes enseignes et artisans, installés en bordure de RN12, attirent des clients de tout le département, voire de plus loin. Un dynamisme commercial associé à une qualité de vie langueusienne (transports, équipements culturels et sportifs, services...) qui ont séduit nombre d'entreprises des secteurs industriel et tertiaire.

Côté projets, la révision du Plan local d'urbanisme constitue l'un des principaux dossiers. Ce document déterminera l'évolution du visage de la commune. La municipalité a le souci de privilégier l'équilibre harmonieux des différentes zones de son territoire : zones urbaines, agricoles, naturelles... La ville s'inscrit aussi fortement dans des projets de développement durable par la maîtrise des énergies.

Yffiniac

Au cœur de la Baie...

La commune connaît un réel essor avec le développement de certains quartiers comme la Croix Bertrand, les Villes Hervé et la Gare.

Yffiniac est située à l'extrémité de la Baie de Saint-Brieuc, sa frange littorale ne compte que quelques centaines de mètres.

L'agglomération principale est délimitée par des paysages de grèves au nord et par deux coupures viaires profondes au sud : la ligne de chemin de fer et la route nationale 12.

Autour du centre géographiquement assez contraint s'est greffé un important tissu de zones d'activités, avec parmi ses principales entreprises quelques fleurons de l'agroalimentaire local comme l'usine de production de la marque Stalaven, aujourd'hui propriété du groupe Euralis.

La collectivité compte environ 2 500 emplois sur son territoire.

Au sud du territoire communal, plusieurs hameaux ou villages se sont fortement développés, tels que le quartier de la Croix Bertrand (près du site de l'hippodrome), des Villes Hervé ou de la Gare. Ce dernier quartier devrait voir se développer au cours de la mandature une nouvelle opération de lotissements et accueillir un nouveau collège pour la rentrée 2018.

La commune présente par ailleurs un ensemble de services et d'équipements complets et de qualité, dans les domaines de l'action sociale, de l'animation culturelle, du sport (avec notamment un hippodrome) ou de l'accueil de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse.

Les services communaux sont complétés par un tissu associatif dense et dynamique.

Dernières nouveautés : l'ouverture, en juin dernier, de l'Ehpad du Cré, à Saint-René, construit en collaboration avec la commune d'Hillion, et le pôle culturel inauguré début décembre, avec sa médiathèque modernisée, évidemment adhérente du réseau des médiathèques de la Baie.

Le calendrier des manifestations sportives et culturelles ou simplement festives est riche et connaît son apogée au mois de novembre avec la traditionnelle Fête des Chocards du nom d'un célèbre gâteau fort prisé de toute l'agglomération briochine.



4 874 habitants⁽¹⁾



Yffiniacais et Yffiniacaise



1 744 ha



Maire :
Michel Hinault



Patinoire

Lancez-vous sur la glace !

Après avoir assisté à la féerie du cirque de Moscou sur glace, on n'a qu'une envie : chausser les patins et se lancer sur la piste. Ça tombe bien, la patinoire de Languieux est ouverte tout l'hiver !



Un ciné, une balade, une séance de piscine... Vous avez envie de changer un peu d'activité ? Pourquoi ne pas aller s'amuser à la patinoire de Languieux ? Ce lieu est tout à fait adapté aux familles, aux jeunes, aux couples... néophytes ou véritables "Brian Joubert".

Pour des moments atypiques, des animations sont fréquemment proposées le dimanche comme la Pirates party, le 18 janvier (14h30-17h30), ou encore la Caricature party, le 8 mars (15h-17h). Les soirs de fin de semaine, l'ambiance est des plus festives avec musique et jeux de lumières.

Les dimanches matin sont particulièrement adaptés aux petits avec Le Jardin des enfants (10h15-12h15). Grâce à cet espace ludique, sécurisé et encadré par un animateur, les parents se perfectionnent pendant que leurs enfants découvrent la glace.

Et preuve que la patinoire colle à nos besoins. Il est possible d'organiser un anniversaire à la patinoire les jeudis, vendredis et samedis soirs ! Une salle est mise à disposition et une animation micro personnalisée est assurée. À noter que l'entrée est gratuite pour celui qui fête son anniversaire.

Plus d'infos

Espace commercial,
24, rue du Pont Léon, Languieux.
02 96 33 03 08.
www.saintbrieuc-agglo.fr

Y ALLER EN TUB Ligne C
Arrêt : Languieux patinoire



Aquabaie

Le fitness, ça déménage !

Du lundi au samedi, de nombreux cours de gym sont proposés à la piscine Aquabaie. Il y en a pour tous les niveaux et tous les goûts.

"Allez, on continue, lance Manu, le prof de body-sculpt. On fait attention à ses cervicales et au dos. On rentre bien le ventre." À Aquabaie, à l'étage, des spots colorés éclairent une dizaine d'élèves qui soulève des barres ou saute sur un step. Ils suivent le rythme de la musique et les consignes que Manu souffle dans un micro-casque tout en réalisant lui aussi les mouvements.

En à peine cinq minutes de cours, la température de la salle monte et les visages s'échauffent. Enora, 21 ans, est particulièrement appliquée. Elle a commencé à faire du fitness à Aquabaie, dès ses 16 ans. Elle a d'abord été séduite par la proximité. *"C'est pratique, car j'habite vraiment tout près..."* confie-t-elle. Ensuite, elle a vite apprécié la diversité des propositions. *"On a le choix entre du mix-gym, de la gym tonic, du body-sculpt... En plus, le contenu des séances varie systématiquement et il y a plusieurs profs (au total sept éducateurs diplômés) qui ont tous une façon différente de mener leurs cours. Ça évite de s'ennuyer, d'avoir l'impression de faire toujours la même chose."*

L'année dernière, la jeune étudiante fréquentait la salle de fitness cinq fois par semaine. *"Cette année, je ne viens que deux fois par*

semaine quand je rentre chez mes parents..." Liliane, 48 ans, suit trois séances de fitness par semaine, depuis trois ans. *"J'aime l'ambiance, très conviviale, les profs, l'énergie..."* Et comme pour Enora, les bénéfices de cet entraînement sont manifestes. *"Je vois des résultats... Heureusement !"* s'amuse la dynamique quadra.

"Le niveau de ce cours est élevé, mais il y a différents degrés d'intensité. Sur le planning, on les distingue, comme au ski, par une couleur : vert pour les débutants, bleu pour les initiés, rouge pour les confirmés et noir pour les entraînés..."

Pour les plus réfractaires au fitness, des cours de gym douce et de yoga sont proposés depuis la rentrée 2014. Alors, il n'y a plus aucune raison de ne pas se bouger ! ●

Plus d'infos

Aquabaie, espace Brézillet,
à Saint-Brieuc - 02 96 756 756

Tarifs : 190€ l'abonnement annuel à volonté,
105€ l'abonnement demi-saison à volonté,
25€ l'abonnement mensuel à volonté
et 8€ la journée.

Horaires sur www.saintbrieuc-agglo.fr

Y ALLER EN TUB Ligne B
Arrêt : Brézillet





Maison de la Baie

Du côté des abeilles

Parcours découverte, exposition photographique et film documentaire, à partir du 8 février, la Maison de la Baie dévoile tous les secrets des abeilles, dedans et dehors...

Exposition intérieure du 8 février au 10 mai avec "Secrets d'abeilles, une histoire d'ailes et de miels". L'abeille est un insecte aux outils adaptés aux différentes tâches qu'elle accomplit tout au long de sa vie. Mais au-delà de sa biologie, elle est précieuse pour l'environnement et l'agriculture. Pour tout savoir de l'Apis mellifera, un parcours-découverte dans une ambiance sonore de rucher en deux volets : "Vies d'abeilles" et "Trésors de la ruche".

À l'extérieur, du 8 février au 20 septembre, "Cueilleurs de miel" expose des photo-

graphies exceptionnelles d'Éric Tourneret. Il nous transporte de la cueillette la plus rudimentaire des chasseurs de l'Himalaya aux récoltes nocturnes en brousse camerounaise, à l'élevage d'abeilles sans dard au Mexique et jusqu'aux toits de Paris, à la rencontre des nouveaux apiculteurs urbains... Différentes méthodes d'élevage de l'abeille et des récoltes surprenantes, dans une diversité des cultures humaines.

Vendredi 20 février, à 20h30, à l'espace Palante d'Hillion, diffusion gratuite du film de Markus Imhoof, "Des abeilles et des hommes". Un hommage sincère et poignant à une

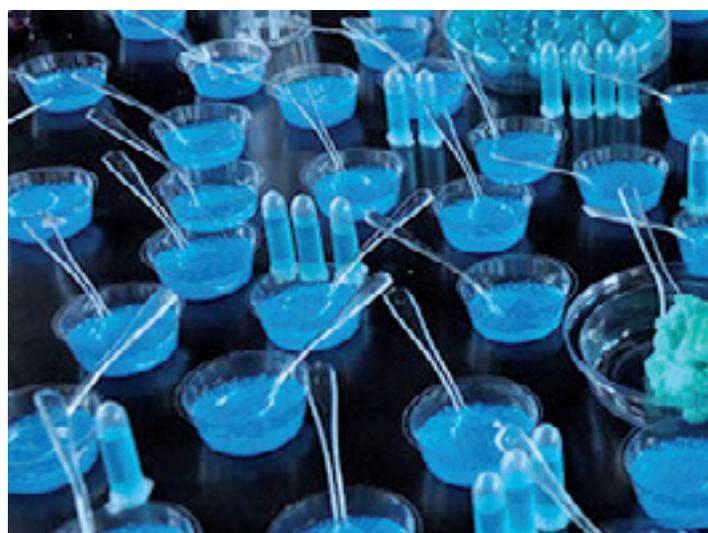


espèce animale essentielle au cycle de la vie. Un film magnifique, humain et généreux dont on ne sort pas indemne. ●

Plus d'infos

La Maison de la Baie,
Site de l'Étoile à Hillion : 02 96 32 27 98
maisondelabaie@saintbrieuc-agglo.fr
www.saintbrieuc-agglo.fr

Y ALLER EN TUB Ligne 60 Arrêt : Hillion centre



Exposition gourmande

La Briqueterie passe à table

Dérivée du Food Art, l'exposition "Hors d'Œuvre" interroge l'homme dans son rapport à la nourriture. La gourmandise... Septième péché capital ou suprême félicité ? Rendez-vous du 8 février au 17 mai pour découvrir les réponses apportées par les artistes.



Personnages en céramique, installations et douces caricatures de nos habitudes de consommation, allégories surprenantes... De sculptures en vidéos, le public est non seulement convié à découvrir ces hors d'œuvres artistiques, mais également à participer à une œuvre collective, lors de confessions

gourmandes proposées par le designer Philippe Allieux. De son côté, la plasticienne Tifenn se situe à la croisée de l'irrévérence rabelaisienne et de la fascination pour les corps dans leur exagération. Amelia Desnoyers, designer, aborde le sujet avec une pointe d'ironie : a-t-on déjà vu un homme transformé en rôti ? Tandis que dans le "Candy Room" présenté par Stephan Yapah and Cie, on entre dans l'univers merveilleux des contes. Enfin, à la croisée des arts et de la science, Laurent Duthion démontre qu'il est possible de réaliser une dégustation subaquatique et présente un masque olfactif !

À ne pas manquer, la soirée de finissage de l'exposition le 16 mai, avec une visite déjantée avec la compagnie Le songe des sens. Le tout agrémenté d'un buffet expérimental autour de capsules aux saveurs surprenantes. ●

Plus d'infos

www.saintbrieuc-agglo.fr

Y ALLER EN TUB Ligne 50 Arrêt : Boutdeville



CONCERT-SANDWICH
Musique ancienne
Le 3 février, à 12h15 (gratuit)
Le Forum de La Passerelle
Saint-Brieuc - 02 96 68 18 40

FESTIVAL
Babel danse
Du 9 février au 21 mars
MJC du Plateau
Saint-Brieuc - 02 96 61 94 58

MUSIQUE
Émilie Loizeau - Piano cello tour
Le 7 février, à 20h30
Centre culturelle Ville Robert
Pordic - 02 96 79 12 96

Festival

Les Zef et Mer à Plérin

Les 9 et 10 janvier, durant les Zef et Mer, des musiciens, des conteurs, des chanteurs, des plasticiens vont investir le Cap et la médiathèque de Plérin.

Une quinzaine de groupes ou formations présentera son spectacle à travers trois ou quatre morceaux, durant une vingtaine de minutes pour que le public ait un réel aperçu du propos artistique. Zef et Mer proposera aussi des expositions, des ateliers, des performances et des découvertes.

Les 9 et 10 janvier,
au Cap et à la
médiathèque
de Plérin,
6, rue de la Croix.
Entrée libre

Plus d'infos
02 96 79 86 01

<http://zefetmer.wix.com/zef-et-mer>

Y ALLER EN TUB Ligne C
Arrêts : Belle Issue et Pré Palais

Sport

Quand maître et chien se bougent ensemble !

Les 28 février et 1^{er} mars, l'association plédranaise Canicrossbreizh organise pour la quatrième année consécutive un week-end de course au bois de Plédran. Trois disciplines seront proposées : le canicross, le caniVTT et la canimarche. Ces sports en plein essor sont ouverts à toutes les races de chiens ainsi qu'aux maîtres de tous niveaux sportifs.

Dès 13 h le samedi, vous pourrez venir courir ou applaudir les athlètes adultes (5,3 km) et enfants (de 0,8 à 1,8 km en fonction de l'âge). Suivront les canivététistes et les canimarcheurs. Le soir, les canicrosseurs s'élanceront pour une course nocturne de 3,4 km.

Le lendemain aura lieu la finale du challenge. Dès 9 h 45 vous pourrez partir pour 8,3 km de course dans le bois avec votre compagnon à quatre pattes ou à VTT à 11 h 30. La remise des prix de chaque course et du challenge clôturera ce week-end sportif.

Entrée gratuite

Plus d'infos

Guélor Collet - 06 24 66 02 51
canicrossbreizh@gmail.com

Jeune public

Des spectacles pour nos moufl'et compagnie

Pendant la première semaine des vacances d'hiver, du 9 au 13 février, le Grand Pré (Languieux) et Bleu Pluriel (Trégueux) s'unissent pour proposer Moufl'et compagnie, un festival pour les enfants. Chansons, pièces de théâtre, spectacle de marionnettes, films d'animation... Les parents trouveront de quoi divertir leurs bambins soit à Languieux, soit à Trégueux. À chaque jour, un ou deux spectacles joués plusieurs fois dans la journée, notamment le matin, parfois dès 9h30. À noter qu' "À demain petit jour" s'adresse aux enfants dès 12 mois. L'occasion de faire

découvrir la chanson et le théâtre aux tout-petits. Un conseil : pensez à réserver.

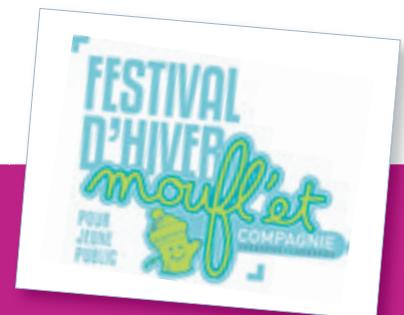
Tarif unique : 6 €

Le Grand Pré, 26, rue de la Roche Durand,
à Languieux : 02 96 52 60 60.

Y ALLER EN TUB Ligne D
Arrêt : Grand Pré

Bleu Pluriel, 23, rue Marcel Rault,
à Trégueux : 02 96 71 33 15.

Y ALLER EN TUB Ligne C
Arrêt : Trégueux Bleu Pluriel



CULTURE BRETONNE

Championnat national de bagadou (2^e catégorie)

Le 1^{er} mars, à 14h

Palais des congrès et des expositions
Saint-Brieuc - 02 97 86 05 54

VISITE D'ENTREPRISE

Biscuiterie Briec

Les 12 et 26 février, à 9h30

Yffiniac - 02 96 33 32 30

EXPOSITION

Copie conforme ?

Jusqu'au 22 mars

Musée d'art et d'histoire

Saint-Brieuc - 02 96 62 55 20



Concours et expo

Quand envoyer un courrier devient un art

Le club philatélique briochin organise, jusqu'au 31 janvier, un concours d'art post (ou mail-art) qui s'adresse aux adultes, artistes-peintres amateurs ou chevronnés. Une section "jeunes" est réservée aux élèves des écoles primaires. Ce concours consiste à réaliser des envois selon une technique et un format libres (peintures, dessins, gravures, photos, collages...). Tout est donc permis (créations à plat, en relief et en volume), dans la limite des règlements de La Poste (pas de denrées périssables, d'objets coupants...) et dans un format maximum de 22,9 x 32,4 cm. Le thème est libre. Toutefois, il est fortement conseillé d'acheter un timbre et de l'intégrer dans la réalisation de l'œuvre postale.



Les œuvres d'art envoyées par les participants feront l'objet d'une exposition du 21 au 29 mars, au Carré Rosengart, à Saint-Brieuc.

Les enveloppes sont à envoyer au club philatélique briochin, 34 rue des Merisiers, 22950 Tréguieux.

Plus d'infos

www.cpb22.fr

pb22@wanadoo.fr - 06 45 36 52 28

Y ALLER EN TUB Lignes 20 et 30
Arrêt : Pont de pierre

Biennale

Peintres et sculpteurs de Bretagne



La troisième biennale "Peintres et sculpteurs de Bretagne" va se dérouler du 17 janvier au 1^{er} février, Grande salle de Robien, à Saint-Brieuc. Elle va réunir 122 peintres et 43 sculpteurs ayant leur atelier dans l'un des cinq départements de la Bretagne historique. Après sélection sur des critères de notoriété, de diversité

technique et géographique, un tirage au sort a été effectué et permet à 168 artistes (dont 80 nouveaux) de présenter quelque 800 œuvres. L'événement a la chance d'accueillir trois invités d'honneur : Pierrick Tual (Loire-Atlantique), peintre qui fait de "la figuration déstructurée" ; Séverine Pineaux (Morbihan), artiste-peintre "fantastique" inspirée par la mythologie celtique ; Gil.S, sculpteur sur métal.

Du 17 janvier au 1^{er} février

Grande salle de Robien,

place Octave Brilleaud, Saint-Brieuc

Plus d'infos

saintbriecartmor@gmail.com

peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr

Concert

L'impertinente Anaïs à La Citrouille

La chanteuse Anaïs, consacrée avec son titre "Mon cœur, mon amour", sera en concert à La Citrouille, le 30 janvier, à 21h. Ses chansons au vitriol, décalées et drôles, ouvrent de nouveaux horizons entre Zappa et Kafka. Le même soir, le groupe Nefertiti in the kitchen (cabaret à l'italienne) sera également sur scène. L'univers musical de ce groupe rappelle les films de Tim Burton ou Le Rocky horror picture show.

Le 30 janvier, à La Citrouille
Place Nina Simone, Saint-Brieuc.

Tarifs : de 8 à 16 €

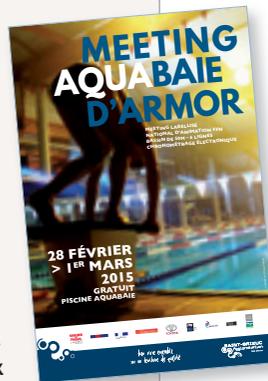
Y ALLER EN TUB Ligne A
Arrêt : Ville d'Ys

Natation

Sixième meeting à Aquabaie

Du 28 février au 1^{er} mars, la piscine Aquabaie va accueillir le sixième meeting national de natation. Ce concours labellisé est organisé par le Comité Départemental des Côtes d'Armor.

L'an dernier, 362 nageurs issus de 37 clubs – dont un club de Bourgogne, un de Côtes d'Azur, un d'Île-de-France, six de Normandie et 28 de Bretagne – étaient présents. Le rendez-vous 2014 a permis l'établissement de 17 nouveaux records du meeting. Et il apparaît que le niveau des compétiteurs est de plus en plus élevé. Des indicateurs qui confirment l'importance indéniable des structures de 50 mètres capables, comme Aquabaie, de répondre à cette norme d'efficacité.



Y ALLER EN TUB Ligne B
Arrêt : Brézillet

Agenda



Un commentaire, des remarques, une info, réagissez sur [facebook](https://facebook.com/saintbriecagglo) (facebook.com/saintbriecagglo)



Louis EOUZAN
Pour le groupe des élus
de la majorité



Alain RAULT
Pour le groupe des élus
UDB - Divers Gauche

Groupe de la majorité

Une performance toujours plus grande de gestion

Nous vivons dans un contexte où les élus locaux sont nombreux à être légitimement inquiets pour les capacités de leurs collectivités à financer les investissements et les services au public. En effet, contraintes par des finances publiques nationales sérieusement détériorées, les dispositions du projet de loi de finances relatives aux collectivités locales se caractérisent principalement par la diminution en valeur des dotations de l'État et des concours financiers des partenaires institutionnels traditionnels.

Cette situation se traduit, une fois effectués les arbitrages les plus serrés en matière de dépenses propres de l'État, par une contribution accrue des collectivités territoriales au redressement des finances publiques. Les efforts demandés aujourd'hui mais encore plus demain aux collectivités locales ne sauraient toucher que les seules communes. Les EPCI, comme la nôtre, sont appelées à mettre "la main à la poche".

Cette situation doit nous amener à une performance toujours plus grande de gestion tout en maintenant le niveau du service public offert aux habitants de notre territoire. La vigilance et la maîtrise s'imposent pour ne pas voir le budget dérapier face à la quadrature du cercle : supporter les désengagements des collectivités supérieures ; assumer de nouvelles compétences ou transfert de charges ; réduire les dépenses au regard des baisses de dotations qu'elles subissent.

Mais, dans un même temps, nous devons garantir le maintien du service public et poursuivre les politiques publiques porteuses de développement économique et de création d'emplois.

C'est pourquoi l'Agglomération doit renforcer la solidarité du couple Communes / Intercommunalité, cette dernière au service des communes, en se recentrant sur ses priorités relatives à l'habitat, le développement économique, le tourisme, la recherche-innovation, l'enseignement supérieur, les mobilités, l'eau, l'assainissement et les déchets.

À ce titre la gestion de l'eau est en pleine évolution. Elle ne se limite plus à traiter et distribuer de l'eau potable d'un côté, récupérer des eaux usées et les épurer de l'autre. La prise en compte du milieu

naturel est désormais fondamentale et oblige les collectivités à prendre en compte une multiplicité d'enjeux qui tiennent, à la fois, à la place de l'eau dans la ville, à son impact sur les milieux naturels et sur la santé humaine, et à la prévention des pollutions liées aux activités humaines.

Cependant, notre collectivité est soumise à un effet de ciseau : d'une part avec la diminution de la consommation d'eau, les ressources financières classiques se compriment ; d'autre part, les besoins d'investissements à venir sont majeurs.

« Nous formons le vœu que 2015 soit pour chacune et pour chacun de vous une heureuse année ; qu'elle soit pour notre territoire porteuse de solidarité, de partage et de développement. »

Une étude est actuellement menée afin de définir une nouvelle stratégie tarifaire en adéquation avec les enjeux environnementaux des domaines de l'eau et de l'assainissement.

Cette étude démontre qu'il existe aujourd'hui d'importantes disparités tarifaires entre les communes, les écarts atteignent jusqu'à 40% pour une facture type d'un foyer moyen. Les disparités sont également importantes

entre les consommateurs d'une même commune où les écarts peuvent atteindre jusqu'à 62%.

La convergence adoptée lors du dernier conseil d'agglomération permettra d'une part la mise en place d'une tarification unifiée sur l'ensemble du territoire à horizon 2018 et d'autre part l'accroissement des capacités de financement des projets d'investissement de réhabilitation et de rénovation des outils de production, indispensables pour préserver la qualité de l'eau distribuée (reconstruction de l'usine de production d'eau potable, renouvellement et extension des réseaux...).

Par ailleurs, afin de compléter le dispositif actuel "fonds solidarité eau", une réflexion sera menée dans le domaine de la tarification sociale de l'eau par la mise en place d'un chèque eau, dans le cadre d'une expérimentation nationale dite "loi Brottes".

En ce sens, les politiques engagées par l'Agglomération doivent répondre à cet impératif de développement et de solidarité. Cela se traduit par des projets concernant l'habitat, les déplacements, le tourisme, le sport et la culture ou encore l'environnement. Autant de politiques qui justifient d'être encouragées et qui résultent d'une volonté politique partagée. ●

Groupe de la minorité

Lorsque mutualisation ne rime pas avec économie

Pour la plupart des contribuables que nous sommes, une mutualisation est obligatoirement source d'économie. La prise de compétence par l'Agglomération de l'eau et l'assainissement est un contre-exemple parfait.

Si l'on peut se réjouir de voir une harmonisation tarifaire à horizon 2018, l'explosion des budgets laisse perplexe : près de trois fois le budget initial ! Plusieurs explications à cela : de grands projets tels que TEO et le Pôle d'Échanges Multimodal (autour de la gare) impactant les réseaux d'eau et assainissement par la réfection des voiries, la reconquête de la qualité des eaux de baignade... Mais cela ne doit pas occulter les mauvaises estimations de départ, une méconnaissance de l'état des réseaux, un taux de renouvellement de canalisations très disparate d'une commune à l'autre, des infrastructures vieillissantes tel que le barrage de Saint-Barthélémy.

« D'autres modes de coopération seraient plus pertinents. »

En résumé, cette mutualisation fera grimper nos factures, de façon notable pour certaines communes. Cela nous amène à réfléchir sérieusement aux autres futurs chantiers de mutualisation en cours : à un moment où les budgets sont resserrés, d'autres modes de coopération nous sembleraient plus pertinents (travail en réseau...) car impactant moins la masse salariale de l'Agglomération. ●





Jean-Luc COLAS
Pour le groupe
des élus communistes



Michel HINAULT
Pour le groupe
des élus socialistes



Champagne pour les uns, pain sec pour les autres !

Les questions budgétaires font la préoccupation de tous les élus dans nos communes, à l'Agglomération également. En cause, la baisse des dotations de l'État à l'ensemble des collectivités.

De 2013 à 2017, ce sont près de 5 millions d'euros qui manqueront à l'Agglomération.

C'est la quadrature du cercle : augmenter la fiscalité qui étrangle de trop nombreux ménages, supprimer de nombreux investissements ou services indispensables ou augmenter le niveau d'endettement. Tout le contraire d'une sortie de crise !

« Les élus communistes de l'Agglomération vous présentent tous leurs meilleurs vœux pour l'année 2015. »

Ceci s'inscrit dans les choix d'austérité visant à diminuer les crédits publics utiles aux populations de 50 milliards d'euros. Est-ce pour réduire les déficits publics ? Pas du tout ! Sur ces 50 milliards, 20 iront directement dans les caisses des grandes entreprises. Pour l'emploi ? Pas du tout ! Le chômage ne cesse d'augmenter. Par contre les dividendes versés aux actionnaires ne cessent de monter.

En 2015, il faudra bien discuter de la légitimité de telles politiques, discuter de la légitimité de cette dette au nom de laquelle on applique ces politiques. ●

Un territoire d'excellence énergétique

La France, lors du Grenelle de l'environnement, s'est engagée en termes de maîtrise de l'énergie et de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Sur le plan régional, le Pacte électrique breton a été signé en décembre 2010. La fragilité du territoire à la problématique de son alimentation électrique a fait prendre conscience de l'impérative nécessité de maîtriser notre consommation.

De plus, dans un contexte de raréfaction des énergies fossiles, les ménages sont exposés au risque d'une hausse importante de leur facture énergétique.

Le programme Vir'volt-ma-maison a été lancé en avril 2013 sur le Pays de Saint-Brieuc. Ce programme pilote propose des modalités innovantes pour soutenir la réhabilitation thermique des logements en chauffage électrique. Une évolution récente va permettre d'étendre ces modalités aux autres modes de chauffage.

Saint-Brieuc Agglomération initie un certain nombre d'actions dans le domaine de l'énergie tant dans le domaine des économies que dans celui de la production. Les bilans énergétiques faits sur ses bâtiments, ainsi que ceux des communes de l'Agglomération, ont déjà permis des préconisations de travaux. Leur réalisation permettra de réduire de façon plus importante nos consommations d'énergie.

Dans le domaine de la production, Saint-Brieuc Agglomération exploite à Brézillet une chaufferie bois depuis le printemps 2014. Ce réseau de chaleur chauffe plusieurs bâtiments publics : Aquabaie, le Palais des congrès, Steredenn et la Maison départe-

mentale des sports. C'est aussi, Aquaval avec son chauffage au biogaz issu de la station d'épuration et ses 180 m² de panneaux photovoltaïques, l'hippodrome et sa centrale solaire qui produira 100 MWh par an et le nouveau centre technique de l'eau et sa chaufferie bois.

Vous le voyez, beaucoup d'efforts pour moins consommer, mais aussi pour développer des productions d'énergie renouvelable.

Nous sommes concernés par l'arrivée du parc éolien en Baie de Saint-Brieuc qui aura une forte capacité de production d'énergie, mais de manière intermittente. Nous devons traiter cette problématique. Le projet de boucle énergétique locale, mis en œuvre par Saint-Brieuc Agglomération avec l'appui de la Région, doit permettre de prendre en compte cette multiplication des sources de production et leur intermittence.

Il faut mettre en adéquation notre production et notre consommation.

La réalisation prochaine aux Châtellets d'une usine de traitement des déchets produisant de l'énergie vient compléter la chaîne.

Enfin, rappelons que depuis 2010 une Agence locale

de l'énergie existe sur le territoire du Pays de Saint-Brieuc. Elle informe le grand public, assiste les collectivités locales dans la mise en œuvre de la politique territoriale sur l'énergie.

Ainsi, la recherche de l'excellence énergétique est une réalité sans cesse portée dans notre territoire ●

« Moins consommer, mais aussi développer les productions d'énergie renouvelable. »




 Carole Guiet

Le sacré tempérament du Trégueux basket

Son équipe, le Trégueux basket, multiplie les victoires depuis le début de la saison. Carole Guiet, ailère, fait partie des joueuses clés de cette formation de national 2. Véritable battante, elle garde le moral malgré une rupture des ligaments croisés.

Carole Guiet n'est pas basketteuse professionnelle, mais sa vie est rythmée par le basket depuis sa petite enfance. À quel âge a-t-elle commencé à tâter du ballon orange ? *"Je ne sais plus trop, réfléchit-elle, vers 6 ans..."* Et tout de suite, elle aime partager ses émotions sportives en équipe. Rien à voir avec la danse moderne qu'elle pratiquait juste avant !

En sixième, elle choisit d'intégrer une classe sport études. Jusqu'à la terminale, à Angers ou à Nantes suivant les opportunités, elle a cours jusqu'en début d'après-midi et enchaîne ensuite avec les entraînements. Un rythme d'enfer qui ne lui pèse pas. *"Quand je n'avais pas basket, je m'embêtai presque..."* confie la jeune femme âgée de 27 ans.

Aujourd'hui encore, elle dribble avec son emploi du temps. À peine sa journée de mandataire judiciaire terminée,

elle file à la salle du Trégueux basket. *"C'est comme ça du lundi au jeudi,"* parfois jusqu'à 22h30 ! *"Le vendredi, on a relâche avant le match du samedi. Si on joue à l'extérieur, on rentre dans la nuit et on a le dimanche pour récupérer."* Et c'est dans les tribunes de l'Élan basket Saint-Brieuc qu'elle décompresse de sa semaine en encourageant son compagnon, Ghislain Robert, ancien joueur du Saint-Brieuc Basket.

Supportrice, elle avoue dans un éclat de rire qu'une certaine compétition s'est installée dans le couple. *"C'est clair, on compte les points, s'amuse-t-elle. On joue au même poste (ailier), mais mon ami marque plus de points que moi parce que j'ai surtout des qualités défensives et lui offensives..."*

Souriante et riieuse dans la vie, Carole Guiet se mue en véritable guerrière sur le terrain. *"J'ai un sale caractère. En général, les filles des équipes rivales ne m'aiment pas trop. Je suis dans mon match, je ne suis pas là pour sourire..."* Une niaque qu'elle communique à ses coéquipières. *"On est plusieurs à ne rien lâcher"*, continue-t-elle.

Attachée à l'équipe, au club, aux dirigeants, aux spectateurs *"qui mettent une ambiance du tonnerre"...* elle ne compte pas lâcher le Trégueux basket de si tôt. Pourtant, c'est par hasard qu'elle intègre

la formation trégueusienne. Originaire du Maine-et-Loire, elle arrive d'abord à Saint-Brieuc en 2006 pour suivre des études d'éducatrice spécialisée. Elle quitte son équipe de Nantes et joue alors à l'Amicale laïque pendant trois ans. Elle y rencontre Lauriane Closier et Sabrina Fettih, *"des amies"*. *"Je n'ai plus quitté la Baie où je me suis tout de suite plu"*, raconte Carole Guiet. Elle s'absente juste neuf mois, en 2010, pour partir en mission de volontariat en Bolivie. L'occasion de *"rompre avec le train-train sportif..."* À son retour, *"les filles avaient quitté l'Amicale – où la section basket était exsangue – et rejoint le Trégueux basket"*. Une équipe qu'elle intègre elle aussi rapidement.

"J'y suis depuis quatre ans et je ne me suis jamais autant impliquée dans les autres clubs," constate la jeune femme. *Peut-être parce que l'équipe dirigeante nous soutient vraiment, parce que je sais que je ne vais plus bouger..."*

Récemment opérée suite à une rupture des ligaments croisés, Carole Guiet a hâte de reprendre les entraînements et les matches pour de vrai et plus seulement comme spectatrice.

Le 17 janvier, à 20h, l'équipe féminine du Trégueux basket jouera exceptionnellement à la salle Steredenn où elle affrontera l'équipe de Notre-Dame-de-Gravenchon. Trégueux basket : 09 72 99 26 23